

2017

Éloge de l'approximation

Pierre Tomy LE BOUCHER - Plasticien

Quatre expositions :

- *Mythologie reloaded*
- *Comma*
- *Nus à Poils*
- *Du porno à l'éro*



Avant-propos

Interview : extrait

...

Angèle Carutti : « Pouvez-vous nous expliquer la mise en forme esthétique de vos réalisations ? »

Pierre Tomy Le Boucher : « Bien sûr, cette plasticité, cet aspect stylistique sont liés à ma réflexion sur la transmission de la connaissance, elle-même liée à mes activités de communicant et d'enseignant. Je pense que la nouvelle connaissance induite par Internet et les moteurs de recherche change complètement notre attitude et notre mode de pensée face à la demande culturelle. En effet, l'Internet mobile permet à tout un chacun d'avoir une réponse pratiquement instantanée sur n'importe quelle problématique.

Avant Internet, la connaissance s'obtenait à partir de différents canaux : les parents, les amis, les enseignants, l'entourage et bien sûr les livres. Dans certains foyers trônait, dans la salle à manger ou le bureau, l'encyclopédie ou, de façon plus modeste, le dictionnaire. Si vous n'aviez pas la chance de posséder l'un ou l'autre de ces outils, il vous restait la bibliothèque du collège, du lycée, de la fac, du centre-ville...

J'ai retenu, depuis la révolution Internet, deux nouvelles techniques liées à la communication : le téléphone 3g/4g qui permet d'avoir l'Internet en tous lieux et les moteurs de recherche qui permettent d'obtenir une réponse quasi instantanée. Il en résulte de nouveaux comportements.

Je vous donne un exemple, je me trouve dans la rue Jean Maridor, charmante petite rue du centre-ville d'Évreux bordée par des pavillons modernes affublés de toutes sortes de résineux aux verts si différents. Mais, qui est ce Jean Maridor ? J'inscris ce nom dans le moteur de recherche, ici Google. La réponse s'affiche. Sur le côté, trois lignes une date de naissance et une date de décès. « Jean Maridor est un aviateur français libre de la Seconde Guerre mondiale, mort en héros au combat au-dessus de la Manche. Wikipédia ».

En général, on remet son téléphone dans la poche et on s'exclame : « Ah, d'accord ! ». Alors que ce Jean Maridor est un homme extraordinaire. Il s'est sacrifié en poursuivant un V1 afin de le mitrailler à bout portant, sans aucune marge de dérogation : il a empêché la destruction d'un hôpital.

Vous l'aurez compris, les milliards d'informations contenues dans l'Internet permettent un accès sensationnel à la connaissance. La plupart du temps, l'Internet mobile est utilisé pour obtenir une information très approximative, mais suffisante pour répondre aux besoins de l'internaute. Il s'agit d'une nouvelle nourriture. L'information devient obsessionnelle : « au fait, il est mort ? J'ai déjà vu cet acteur, mais dans quel film ?

C'est où le Botswana ? Pour faire du béton, je ne me souviens plus des proportions entre le sable, le ciment et les cailloux. Qu'est-ce qu'il y a ce soir à la télé ? ».

La question que je me pose : « quelle transformation va s'opérer sur la transmission de la connaissance par la génération des personnes nées à partir de 2010 et dont le foyer possède Internet et l'Internet mobile ? Cette approximation va-t-elle modifier nos comportements ? Pour mettre en avant, pour illustrer ce questionnement, cette réflexion, je réalise une peinture approximative, imprécise, imparfaite à l'instar de la mise en place de cette nouvelle manière d'aborder la connaissance. Une connaissance approximative. C'est pourquoi les images que je propose ont une forme approximative, une inexactitude relative, une évaluation approchée. Mes images sont pleines de trous à la façon de la Gestalt : c'est-à-dire la structure à laquelle sont subordonnées les perceptions.

Dans ce que je propose, les trous n'empêchent pas la compréhension de l'image, par contre, ils génèrent un contexte qui permet de se séparer de la réalité visuelle. J'aime mettre en place des constantes, des éléments signifiants ou encore un processus pour rendre identifiable cette situation picturale.

Dans la plupart des cas, le fond est blanc et les formes de couleur sont rarement présentées à fond perdu. Ces formes restent à l'intérieur de la toile. Il n'y a aucun dégradé de couleur. Il s'agit d'aplats. Dans les séries « Mythologie Reloaded, du porno à l'éro, nus à poils », je n'utilise jamais de courbes. Ces images sont structurées de figures géométriques planes dont chacune est formée de lignes brisées fermées, c'est-à-dire une suite cyclique de segments consécutifs : le polygone.

La dislocation des éléments constitutifs de l'image ressemble à l'instantané d'une explosion. Comme l'explosion d'un miroir dont chaque brisure formerait de nouveaux reflets, une nouvelle perception de la connaissance. Cette connaissance dont les éléments épars ne permettraient plus de relier les idées entre elles.

La plupart de ces réalisations se nomment portrait, mais dans le sens de portrait-robot comme dans une enquête de police où le témoin fait de son mieux pour retrouver les traits d'un personnage. Souvent, le résultat est approximatif, mais la ressemblance est certaine.

...

Zeus et Françoise

C'était le 1er janvier de l'an 2000. Le monde était en effervescence, souvenez-vous le fameux bug de l'an 2000. C'est ce jour-là que les dieux sont arrivés sur terre. Zeus avait pris soin d'organiser leur arrivée. Tous les paramètres liés à la vie de chacun avaient été réglés : habits, logements, compte en banque, carte de crédit, curriculum vitae, carte d'identité, passeport. Aucun détail n'avait été laissé de côté. Zeus a choisi Paris.

Il s'est installé dans un petit hôtel qui se trouve à la croisée de la rue de Vaugirard et de la rue Firmin Gillot dans le 15^e arrondissement. La rue Firmin Gillot n'est pas très large, elle est recouverte de pavés. Le fait qu'elle soit en sens unique en fait une rue plutôt calme.

Non loin de là, c'est la porte de Versailles. La circulation est en file ininterrompue. Une jeune femme traverse la rue de Vaugirard à quelques dizaines de mètres du passage clouté. Zeus perçoit l'agitation des automobilistes et l'agacement de la jeune femme. Elle traverse, crissement de pneus. Les dieux ne doivent pas intervenir sur la vie d'autrui tant qu'une relation n'a pas été établie : Alors choc, attroupements. Zeus approche et découvre le corps de la jeune femme. Le sang coule

de sa bouche. Soubresauts et convulsions animent le corps de la jeune femme de façon désordonnée. Zeus force le passage et s'approche. Il positionne sa veste sous sa tête. C'est à ce moment-là que le regard de la jeune femme croise celui de Zeus. Ils s'observent quelques instants, puis la tête de la jeune femme bascule sur le côté, elle perd connaissance. C'est le coup de foudre. Incroyable, non ? Zeus, un coup de foudre ! Sirènes, pompiers, ambulances. La foule se disperse, la vie reprend ses droits et de nouveau les klaxons et les vrombissements de moteur.

Zeus est sur le trottoir, hébété. Il ne comprend pas la situation et, surtout, il ne pensait pas être confronté à cette réalité le jour de son arrivée sur terre.

Zeus retrouve la jeune femme. Elle est très affaiblie, mais les pronostics sont plutôt favorables. Zeus explique à la jeune femme qu'en tant que témoin de l'accident, il a voulu avoir de ses nouvelles. Très vite, ils font connaissance. Elle s'appelle Françoise. Plus tard et après quelques péripéties, elle deviendra sa concubine.

à suivre ...



Françoise : colocataire puis concubine de Zeus
Première décennie : 2000 - 2009

Mythologie Reloaded

Déçu par l'attitude des hommes avec leur croyance monothéiste absurde où un dieu représenteraient le bien absolu, Zeus, roi des dieux décide que les Olympiens rejoindront les hommes pour 100 années. Par tranche de 10 ans, ils referont leur vie 10 fois. Cette étude comportementale permettra de déterminer le sort des hommes. Chaque dieu agira en solitaire. Zeus prévient : « Si par malheur vos regards se croisent, l'un d'entre vous deviendra mortel. Telle sera votre destinée ». Dans Mythologie Reloaded, Hadès, le frère de Zeus veut découvrir les réelles intentions de Zeus

Pierre Tomy LE BOUCHER – Aède à domicile



Zeus : comptable en costume avec cravate



Hadès et Menthéos

Zeus et ses frères alliés aux Hécatonchires et aux cyclopes ont gagné la guerre contre les titans. Cette guerre a duré 10 années divines. Grâce à ces actes de bravoure, les Olympiens ont désigné Zeus comme leur roi. Parmi les premières décisions qu'il prend, Zeus propose à ses deux frères aînés, Poséidon et Hadès, de se partager l'univers, le premier s'appropriant le Ciel, le second, la Mer, le troisième, le monde souterrain. Si cette répartition convenait à Zeus, le ressenti d'Hadès, qui règne sur les Tartares, s'est modifié au cours du temps. En effet son royaume n'a cessé de croître et il règne sur une population de plus en plus grande. Le royaume d'Hadès, le monde souterrain des Enfers, est devenu plus important que le royaume de Zeus.

Hadès s'est toujours méfié de son frère Zeus qui a toujours eu des comportements et des pensées obliques. Coiffé de la Kunée, ce casque fabriqué par les Cyclopes et qui rendait invisibles tous ceux qui le portaient, Hadès a pu assister à de nombreuses machinations de son frère. Il se souvient des ruses employées par Zeus pour avaler Métis afin de bénéficier de son pouvoir et mettre fin à la prophétie funeste prédite

par pour Ouranos et Gaïa. Il se souvient encore lorsque Zeus prit les traits d'Amphitryon pour séduire Alcmène et encore les malversations à l'endroit d'Antiope, de Callisto, de Danaé, d'Egine, d'Europe, de Ganymède, etc. Mais surtout l'épisode où il s'unit à Perséphone sous la forme d'un serpent. Une fois de plus, Hadès se méfie de son frère et cherche à comprendre quelles sont les nouvelles intentions de Zeus en envoyant tous les dieux sur la Terre pendant 100 ans.

Hadès a pris pour base la direction d'une société pour la prévention de la cruauté envers les animaux qui se nomme « Royal Society for the Prevention of Cruelty to Animals ». Cette société se trouve à Weston Road, Upton Grey, Basingstoke (située dans le Hampshire), Royaume-Uni : environ 50 min de Londres. Pendant cette première décennie, Hadès a décidé de vivre avec son chien qu'il a baptisé « Menthéos » en hommage à l'une de ses conquêtes nommée Menthé. S'est-il lassé de sa relation saisonnière avec Perséphone ?

à suivre ...



Menthéos : Coton de Tulear d'Hadès
Première décennie : 2000 - 2009



Hadès : Prevention of Cruelty to Animals



Poséidon et Armelle

Poséidon a choisi l'Espagne. Près de Valence, au Grao de Castellón, il demeure dans un hôtel rue Paseo Buenavista. Il désire se reposer des tumultes des eaux qui entourent notre planète, mais il ne peut se résoudre à s'éloigner de l'eau. C'est pourquoi, pour cette première décennie, Poséidon s'est donné l'apparence d'un retraité qui a pour passion la pêche au coup. Cette pêche bien particulière impose une position sédentaire avec un amorçage préalable dans une zone définie. C'est avec soin qu'il accroche un appât à l'hameçon. L'appât et le type ligne détermineront le produit de la pêche : ablettes, gardons, etc. Armé de sa canne, Poséidon pratique un mouvement pendulaire de haute précision en déposant le flotteur juste à côté d'une feuille de nénuphar. Après quelques instants l'eau est redevenue calme, quelques petits moustiques volants de manière en apparence désorganisée effectuent une danse autour du flotteur couronné d'une petite boule de couleur rouge vif.

Poséidon se repose et le résultat de sa pêche lui importe peu. Comme tous les soirs, il sera au restaurant. Apéritif, tapas, plus quelques autres douceurs qui flatteront son palais et qu'il partagera avec Armelle qu'il a rencontrée dans ce même restaurant il y a quelques mois. Armelle vient très souvent dans le restaurant pour chercher la matière première de son entreprise. Elle dirige une petite fabrique de cuir à base de peaux de poisson. Celles-ci permettent la réalisation de sacs à main, de ceintures, de chaussures et même de bracelets. En fin de journée Armelle fait la tournée des restaurants pour récupérer les parures aux mille reflets. La peau de saumon est bien plus résistante que la peau d'agneau.



Armelle : amie de Poséidon
Première décennie : 2000 - 2009

Armelle a créé tout un processus pour obtenir les meilleurs résultats : quatre jours de macération, coloration, séchage. Les peaux traitées sont colorées de façon classique, mais il est possible d'obtenir une coloration métallique sublimant ainsi les écailles. Le résultat peut ressembler à de la peau de serpent ou de crocodile. Le cuir de dorade est un peu rugueux, les grandes écailles de la perche invitent le toucher, le cuir de loup de mer est tacheté de façon très naturelle. L'article le plus demandé est le saumon. Son look est élégant grâce aux poches d'écailles très régulières. Armelle en a fait des produits de luxe très recherchés par les grandes marques.

Poséidon et Armelle passent de longs moments attablés dans ce restaurant. L'ambiance y est particulière, les couleurs sont généreuses dans une harmonie de rouge et de brun. Quelques motifs jaune et blanc transforment l'espace : l'alchimie opère. La musique rythmée et en particulier les morceaux de Buleria provoquent une euphorie virale. Les castagnettes, le pandero et les claquements syncopés des mains, ces fameuses palmas typiques d'une Espagne rayonnante par ces traditions ancestrales participent de cette ambiance et invitent à la bonne humeur.

Poséidon et Armelle se sourient avec tendresse. Lui s'invente un passé terrestre et raconte des aventures les plus folles dont il serait le héros. Sa présentation est facétieuse avec quelques faux mensonges qui font accroire à Armelle un sentiment de vérité. Elle, très amoureuse, admire son héros des mers. »

à suivre ...



Poséidon : spécialiste de la pêche au coup



Léto et Clark

Léto est l'une des nombreuses maîtresses de Zeus. Cette liaison, une de plus, a entraîné la colère d'Héra. Celle-ci obligea Léto à errer pour ne pas être rattrapée par le serpent Python qui n'est autre qu'une divinité chtonienne qui se présente sous la forme d'un serpent monstrueux : il est l'un des fils de Gaïa.

Léto finit par se réfugier sur l'île d'Ortygie (aujourd'hui Délos) qui flotte entre la terre et la mer. Ainsi, elle n'encourt pas la malédiction d'Héra. Hadès qui veut organiser, prévoir, anticiper son avenir est toujours à la recherche d'alliés potentiels. Il se rend souvent sur l'île d'Ortygie afin de passer des moments amicaux avec Léto. Ils parlent de choses et d'autres et prennent soin de ne jamais évoquer le nom de Zeus et d'Héra.

Léto est un peu fleur bleue, elle est toujours à la recherche de son prince charmant. Les dieux, toujours en observation des hommes se doivent de tout connaître. Léto est passionnée de cinéma. Elle a toujours été attirée Clark GABLE. Elle a vu tous ses films et, contrairement à la majorité des femmes, son film préféré n'est pas « autant en emporte le vent » mais « un mauvais garçon » de Wesley RUGGLES où Babe STEWARD (Clark GABLE) est un joueur invétéré qui gagne sa vie en trichant aux cartes. Il tombe sous les charmes de Connie RANDALL (Carole LOMBARD).



Cab ARKGELL sosie Clark Gable
Première décennie : 2000 - 2009

Elle a regardé ce film des dizaines et des dizaines de fois et fut extrêmement jalouse de Carole Lombard partenaire à la ville comme à la scène. Certains disent que le destin tragique de Carole Lombard, dont l'avion s'est écrasé sur le « Double Up Peak » près du sommet du Mount Potosi, au sud-ouest de Las Vegas, aurait été provoqué par Léto. Certains ajoutent qu'Hadès aurait un rapport avec cette affaire.

Le 15 novembre 1960, Clark GABLE sent une douleur effroyable dans son bras gauche. À tout risquer, Léto se rend sur terre afin de modifier le destin. Le 16 novembre 1960, la presse et la télévision annoncent la crise cardiaque fatale entraînant la mort de Clark Gable. Il est enterré au Forest Lawn Memorial Park à Glendale en Californie, près de son ancienne épouse Carole Lombard. La manœuvre de Léto a parfaitement fonctionné aujourd'hui, Clark GABLE est vivant. Il se nomme Cab ARKGELL et travaille pour une agence de sosie. Il est devenu une sorte de demi-dieu : il ne vieillit pas. Les 100 années imposées par Zeus sont une aubaine pour Léto qui pourra vivre son amour au grand jour. Hadès a dorénavant une emprise sur Léto. Il connaît son secret : la mort tragique de Carole Lombard.

à suivre ...



Léto : résurrection des morts



Hécate et Hérald

Dans la mythologie ancienne, celle d'Hésiode, la triade lunaire est composée de trois personnages que sont Hécate, Séléné et Artémis. Hécate, c'est la nouvelle lune ou la lune noire qui symbolise la mort. Séléné, c'est la pleine lune : la naissance. Artémis, c'est le croissant de lune : la maturité dans le cycle de la vie.

Hécate pourrait être considérée comme bipolaire, elle est protectrice et symbolise également le culte de la fertilité, la richesse matérielle et spirituelle, l'honneur et la sagesse. Hécate, c'est également la déesse de l'ombre et des morts. Elle est une sorte d'ambassadrice entre les enfers, la terre et le ciel.

Lorsqu'Hadès a enlevé Perséphone, Hécate et Hélios ont aidé Déméter à rechercher sa fille. Zeus a toujours pris en affection Hécate qui est devenue une alliée indéfectible. Sera-t-il possible à Hadès d'inverser cette alliance, Hadès pourra-t-il utiliser la bipolarité d'Hécate ?

Capable du pire comme du meilleur, Hécate a décidé, pour cette première décennie sur terre, d'exercer le métier de guérisseur et de pratiquer l'art de la divination en tant que voyante. Ainsi, elle décide de poursuivre le jeu qu'elle affectionne le plus et qu'elle nomme : la destinée humaine.

Hécate est installée en Italie dans la petite ville de Carboniféra. Elle vit non loin de la plage. Chaque matin, elle passe devant le restaurant « La

Scogliera » et poursuit son chemin jusqu'à l'entrée du port. Elle prend plaisir à observer l'île de Portoferraio située à une trentaine de kilomètres. Par temps clair, elle aperçoit même la Corse.

Hécate habite une petite maison agencée avec goût. La pièce où elle reçoit ses clients est un peu sombre. Les bondieuseries, qui constituent l'essentiel de la décoration sont éparpillées çà et là afin de rassurer le quidam.

Avant l'arrivée d'un patient, Hécate pratique toujours le même rite. De la main gauche, elle prend un gobelet et de la main droite elle saisit un dé à quatre faces quelle place dans le gobelet. Elle remue le bras de façon circulaire. Le dé, presque malmené, finit par jaillir du gobelet. Il retombe sur la table. Le sous-main en cuir sombre amortit la chute. De la main droite, elle saisit le dé pyramidal pour découvrir le numéro inscrit sous la face cachée. Si le numéro est pair, c'est la guérison. Si le numéro est impair, alors Hécate est en joie : elle fait mine de guérir son patient en l'emmenant sur le terrain de la voyance. Elle s'amuse avec des prédictions les plus incroyables. Elle rassure, elle apaise et quelques instants plus tard elle sème le doute en évoquant un devenir funeste. Tout est fait pour que le patient revienne pour une nouvelle séance. Hécate se nourrit des sentiments troublés de ses patients. Un jour, un patient nommé Hérald va bouleverser la vie d'Hécate.

à suivre ...



Hérald : l'impétueux
Première décennie : 2000 - 2009



1, 2, 3, Hécate



Métis et Mouhamed

Selon Hésiode, Métis, déesse protéiforme, est la première épouse de Zeus. Pour éviter la prophétie où le fils supplanterait le père, Zeus le fourbe avale l'Océanide. Métis vécut pendant l'éternité dans l'estomac de Zeus.

Dans Mythologie Reloaded, Pierre Tomy LE BOUCHER - Aède à domicile, indique que Zeus, dans sa grande générosité, avait décidé de redonner une chance à certains. C'est pourquoi il demanda à Hadès, son frère, d'user de son pouvoir pour déboucher des Tartares les mortels que sont Alcmène, Danaé, Asclépios, Pandore, Pyrrha, Deucalion. Pour preuve de sa bonne foi, Zeus libéra Métis pour qu'elle puisse accomplir son destin sur terre.

Il est fort probable qu'Hadès trouve en Métis, déesse de la ruse et de l'intelligence, une alliée précieuse. Passer plusieurs millénaires dans l'estomac de Zeus a tendance à nourrir la vengeance comme un plat qui se mange froid.

Métis a choisi le Maroc. Elle s'est installée à Agadir dans un luxueux hôtel près de la plage. Elle vit dans une suite somptueuse, mais la plupart du temps elle est aux quatre coins du monde pour exercer ses talents de joueur d'échecs professionnels.

Métis prend du plaisir à caresser, avec ses longs doigts fins aux embouts colorés, le bois



Mouhamed : l'entraîneur de Métis
Première décennie : 2000 - 2009

verni du plateau du jeu d'échecs. Ses 64 cases en alternance sombre et claire deviennent son univers. En face, le roi est couché. Elle lève les yeux vers son adversaire, lentement, sans gloriole.

Monsieur Buzet est un homme un peu enveloppé. Il est toujours bien habillé, mais sa cravate donne toujours l'impression de trop serrer son col. Les bourrelets du cou entraînent l'apparition de petits poils rasés du matin : tantôt noirs et tantôt blancs, ces petits poils tout courts, luisent à la lumière d'une sudation excessive et malodorante. Un petit rictus d'acceptation et l'homme lève la tête. Le nez busqué laisse entrevoir quelques vibrisses anarchiques, les lunettes rondes tiennent en équilibre. Elles paraissent même être retenues par ses sourcils hirsutes. Dans ce long mouvement de tête, Métis a le temps de s'apercevoir dans les doubles foyers aux reflets atténués. Monsieur Buzet fixe son adversaire de ses deux grands yeux bleus dont les dimensions sont exagérées par une dioptrie de myope. Un sourire s'esquisse en partant de la gauche du visage puis il lâche un « Bravo ! ». Monsieur Buzet se lève, il se réajuste. Il salue discrètement Métis de la main puis s'en retourne : une soirée à 1000 \$.

Hadès est non loin de là. Il observe la déesse radieuse. Son casque d'invisibilité lui permet d'échapper à la loi de Zeus.

à suivre ...



Métis : le roi est mort



Héphaïstos et Pauline

Dans la mythologie ancienne, Héphaïstos est le dieu du feu, de la forge, de la métallurgie et des volcans : on le nomme le forgeron boiteux. Héra aurait engendré Héphaïstos seule, par jalousie envers Zeus qui a enfanté Athéna. À sa naissance, Héphaïstos est rejeté par sa mère en bas de l'Olympe en raison de sa laideur. C'est depuis cette chute qu'il boîtit.

Héphaïstos organise sa vengeance en fabriquant un trône en or au bras articulé. Quiconque s'y assoit se trouve emprisonné. Grâce à ce stratagème, il arrive à emprisonner Héra. Dionysos, par le vin alléchant, arrive à convaincre Héphaïstos de libérer sa mère. Zeus, en remerciement, propose au forgeron boiteux d'exaucer un vœu. Alors, Héphaïstos demande la main d'Aphrodite. Mais Zeus ne donnera pas suite. Plus tard, Héphaïstos, un peu trop sûr de lui, tend un piège à sa femme, façon l'île de la tentation. Elle le trompe avec Arès et Héphaïstos devient la risée des dieux.

Aujourd'hui, dans Mythologie Reloaded, Héphaïstos déteste Zeus pour ne pas avoir exaucé son vœu, il déteste sa mère, Héra, pour l'avoir rejeté et rendu infirme et il déteste les autres dieux dont il a été la risée.

Heureusement Héphaïstos apprécie les humains, il aime leur compagnie, leur questionnement. Il se délecte de leur nourriture variée qui pourrait tenir tête à l'Ambrosie et au Nectar. Héphaïstos, également gardien du feu dans les temps anciens, laisse croire à Prométhée qu'il a dérobé le feu pour le donner aux humains.

Héphaïstos ne pouvait pas espérer mieux



**Pauline : Copropriétaire d'un domaine viticole
Première décennie : 2000 - 2009**

que de passer un siècle parmi les hommes. Le fait de ne pas être en contact avec d'autres dieux pendant un siècle lui convient parfaitement.

Héphaïstos a décidé d'aller vivre en France dans le Bordelais à Hourtin, une petite ville de 3500 habitants. Il connaît bien cette ville pour y avoir passé quelques séjours à insuffler aux viticulteurs de la région des méthodes œnologiques. Il est à l'origine des meilleurs vins.

Pauline était en grande difficulté. Elle se trouva fort dépourvue quand la bise fut venue. En effet, l'entreprise a dû faire face aux caprices de la nature : orages, tempêtes, bourrasques. Elle paye en quelque sorte la bonne orientation de ses coteaux avec une fragilisation en cas d'intempéries accrues.

Désargentée, couverte de dettes, elle accepta facilement la proposition d'une copropriété avec Héphaïstos de son nom terrien : Tomy Rullier de la Bazordière, négociant en vin de son état. La belle Pauline finit par tomber amoureuse d'un homme de grande classe aux allures britanniques. Les traits sont durs, le visage est buriné et la démarche est clopin-clopante. Leur complicité est parfaite. Une phrase commencée par l'un est terminée par l'autre. Des sourires complices témoignent d'une joie de vivre. Le sérieux comptable de Tomy fait pendant aux longs moments d'exaltation de l'utilisation de la cyathe, ce gobelet à long manche qui permet de puiser le vin avec facilité.

Hadès, l'un des premiers à se moquer d'Héphaïstos lors des performances d'Arès, aura des difficultés pour convaincre Héphaïstos de devenir l'un de ses mercenaires, ce dernier ayant trouvé l'amour sincère et la sérénité.

à suivre ...



Héphaïstos : copropriétaire d'un domaine viticole



Apollon et Hélianthe (Marie)

Pendant le prétravail, Léo aurait aimé la présence d'Illithye, déesse des accouchements. Héra qui en veut terriblement à Léo s'arrange pour retenir Illithye sur l'Olympe. En conséquence, la délivrance durera neuf jours et neuf nuits pour donner vie à Apollon et à Artémis.

Apollon, dans la mythologie ancienne, est le dieu de la lumière, des arts et de la divination. C'est pourquoi, tout naturellement, il décide d'être artiste plasticien dans la première décennie qu'il doit effectuer sur terre.

Apollon joue le jeu. Doté du pouvoir de divination, il se contraint à ne pas l'utiliser. Il veut réellement se mesurer aux hommes en utilisant leurs règles. Par essence, Apollon est un virtuose du dessin. Pour se mesurer aux hommes, il décide d'effectuer des recherches plastiques dans la branche dite « art contemporain » où le concept, le flou des frontières artistiques, vont lui permettre de s'exprimer.

Il s'installe à Buenos Aires. Comme chacun sait, c'est la capitale et la ville la plus importante d'Argentine. Au 1002 de la rue du Docteur Tomás Manuel de Anchorena, au dernier étage, le toit de verre protège et illumine l'atelier d'Apollon. Ici, c'est son nouveau royaume. Il n'existe plus de traces d'Apollon, comme pour chaque décennie, il a déménagé en laissant un souvenir indistinct.

Sous les pas du peintre, le plancher craque et parfois gémit sous la forme d'une prosodie plaintive. Il n'en est rien, Apollon a pris soin de protéger le sol par des grands tapis plastifiés et hydrofuges. L'atelier est très grand, certains murs possèdent des étagères où s'amoncellent toute une série d'accessoires :



Hélianthe : modèle
Première décennie : 2000 - 2009

pinceaux, couteaux, spatules, palettes et bien sûr toute une série de pots de peinture en verre de taille différente et remplis de façon anarchique. Si l'on s'amusaient à frapper d'un ustensile métallique ces pots de peinture, comme on pourrait le faire avec un idiophone, on aurait l'impression que cette suite de sons pourrait constituer une douce mélodie colorée. Plus loin, dans une corbeille légèrement dissimulée sous la table, les chiffons maculés se souviennent encore de la térébenthine. Sur les autres murs, l'espace entre les toiles est réduit. Cette profusion de formes non figuratives, de textures et de couleurs n'est pas signée, elle attend un acquéreur, un passionné.

La porte d'entrée de la pièce qui se trouve sur la droite en entrant est fermée à clé. C'est l'athanor d'Apollon. Il réalise ses peintures figuratives. L'accès y est interdit sauf aux hommes et aux femmes qui lui servent de modèle. Même si la surface de cette pièce est grande, l'abondance de toiles, dont certaines paraissent disposées en équilibre, est impressionnante par la diversité des scénographies qui enchante le regard. La touche est précise, les camaïeux de couleurs, délicieusement ordonnées, sont répartis par zones sur la toile. La facture est classique, certains y verraient même une intention néoclassique. Un doux mélange inexplicable entre Philippe de Champaigne, François Boucher et Jean Honoré, bien sûr Fragonard. La précision, la force, la palette des couleurs paraissent empreintes de ces trois artistes.

Marie est modèle, depuis des années elle pose pour les artistes. Apollon la trouve tellement belle qu'il lui a donné pour sobriquet : Hélianthe. D'abord un peu surprise, elle accepte facilement cette dénomination.

à suivre ...



Apollon : artiste plasticien - contemporain



Dionysos et Margot

Rappelons que Sémélé, simple mortelle, porte en son sein Dionysos et désire pouvoir contempler Zeus, son amant. Incapable de supporter cette vue, Sémélé trouve la mort. Zeus prélève son fils du ventre de sa mère et l'incorpore dans sa cuisse pour mener à terme la gestation (né de la cuisse de Jupiter [Zeus]). Dionysos a une jeunesse et une adolescence mouvementée. Il est le dieu du vin, de la végétation arborescente et des suc vitaux. Mais également de l'ivresse et de l'extase jusqu'à la démesure, voire la folie. Plus tard, Dionysos réussit à arracher Sémélé du royaume des ombres.

Dans Mythologie Reloaded, Dionysos a choisi de s'installer en Allemagne. Il veut prendre son rôle à cœur et son souhait le plus profond est de sonder à l'extrême le cœur des hommes. Il décide alors de faire pilier de bar plutôt que psychologue de quartier. Il préfère les conversations au naturel, les conversations des hommes de tous les jours. Alors il traîne, à différentes heures du jour et de la nuit en fonction de ses cibles. Scrupuleux, il prend soin de noter le caractère humain.

Cette méthodologie lui paraît nécessaire pour comprendre les hommes et inspirer leurs âmes. Des quartiers les plus chauds aux quartiers les plus huppés, Dionysos a le même genre de rituel. Par exemple, il bouscule très légèrement un homme accoudé au bar au moment où celui-ci porte un petit verre à facettes à sa bouche rempli d'un liquide ambré. Ne laissant même pas le temps à sa proie d'esquisser un énervement, il lui propose de lui payer un nouveau coup à boire. En général, ce type de public ne refuse pas l'affaire. Alors, la conversation commence et comme tout un chacun notre quidam se



Margot : tendance à la catatonie
Première décennie : 2000 - 2009

lâche et raconte toute son histoire. Avec bonhomie, il ne tarit pas de détails des plus croustillants.

Quant à Dionysos, il raconte toujours la même histoire. Son père a tué sa mère par accident. Cette mère qu'il aimait tant. Il pense qu'il déteste son père, mais il est conscient que c'est sa seule famille. Ils trouvent encore quelques mots pour parler d'une épouse indélicate. Le petit jeu consiste à se montrer encore plus malheureux que l'interrogé. Dionysos pense que l'on se sent toujours mieux avec plus malheureux que soi.

Un jour, il reproduit son scénario à l'approche de cette femme accoudée au bar. Il n'eut même pas le temps de s'excuser que celle-ci lui jeta son verre à la figure. Elle tourna les talons et sortit du bar en furie en insultant Dionysos : goujat, malappris, mufle et pour finir maroufle. La salle, stoppée dans ses conversations, éclata de rire à la dernière insulte dont les trois quarts des présents ne connaissaient pas le sens, mais sentaient que l'insulte paraissait inappropriée. Quelques semaines plus tard, il put faire la connaissance de Margot, cette femme aux insultes tonitruantes. Celle-ci ne se souvenait pas de l'incident et paraissait très différente. Plus la relation avançait avec Margot, plus il percevait ses extravagances. Au départ, il s'agissait de passion, de caprices, de manies. Mais avec le temps, sont venues l'absurdité, la bizarrerie, la divagation, et enfin l'extravagance. Dionysos en est parfaitement conscient, Margot n'est pas pour lui, mais une force irrésistible l'attire : fasciné, envoûté...

à suivre ...



Dionysos : pilier de bar



Héra et Agénor

Héra est à la fois la sœur et l'épouse de Zeus. Elle est la déesse du mariage et des épouses protectrices du couple de la fécondité et des femmes en couches. Elle partage avec sa fille Ilithye ce dernier domaine de prédilection. Zeus, par ses nombreuses frasques, a fait naître chez Héra un épouvantable sentiment de jalousie. Il ne s'agit pas de cette jalousie fondée sur l'imagination, mais bien une jalousie fondée sur les faits. En effet, Zeus a eu de nombreuses maîtresses. Au lieu de quitter Zeus, elle prend du plaisir à persécuter ses maîtresses et leur progéniture.

Héra aime l'être qui la trompe. Elle n'arrive pas à comprendre ce mélange d'émotions : colère, tristesse, frustration, dégoût.

Héra pense qu'une séparation d'un siècle avec Zeus est une bonne chose. Elle pourra ainsi mesurer son manque, son amour, ses tourments voire ses angoisses. C'est pourquoi elle a décidé d'aller vivre aux États-Unis pour y exercer le métier de psychologue cognitif comportemental sous le nom d'Uma Fernanda. Au 77 William Street à New Haven (Connecticut), Héra a décidé d'habiter le premier étage et de consacrer le rez-de-chaussée à son activité de psychologue. Le quartier est très agréable, la rue est bordée de platanes et sa maison baigne dans la lumière grâce aux nombreuses fenêtres. Il est facile de se garer et de surcroît, une place pour handicapés est réservée juste devant sa maison.



Agénor : complice d'Hadès
Première décennie : 2000 - 2009

Comme pour tous les autres dieux de Mythologie Reloaded, la formation à l'arrivée sur terre a été faite instantanément. Héra se trouve donc titulaire d'un DEA en psychologie : une formation post-bac de cinq ans. Plus d'un mortel serait séduit par un apprentissage aussi rapide.

Héra a réussi à se faire une clientèle assez rapidement. Il est vrai qu'elle vit dans un quartier que nous pourrions qualifier de bourgeois, ces quartiers où sont prévus des budgets psy. Les patientes sont surtout les femmes au foyer de 40 à 50 ans. Ce surnombre est lié probablement à leur vulnérabilité. Elles ont le sentiment d'avoir une épée de Damoclès au-dessus d'elles. Elles ne sont pas toutes dans ce cas-là, mais beaucoup d'entre elles ont fini d'élever leurs enfants, leur corps a changé : peau d'orange, quelques bourrelets disgracieux. De surcroît la non-indépendance financière les culpabilise. Certaines cherchent un emploi, d'autres dépriment dans la liqueur et les petits gâteaux. Leur perte de confiance les pousse chez un professionnel. Héra les rassure et leur propose des stratégies afin d'améliorer leur image dans le couple, prônant la séduction permanente.

Héra est connue pour sa chasteté. Il est hors de question qu'une psychologue puisse céder à une relation amoureuse avec l'un de ses patients. Mais, c'est sans compter sur Hadès qui va manipuler Agénor.

à suivre ...



Héra : psychologue cognitif comportemental



Danaé et Alexandre

L'Oracle prédit à Acrisios, père de Danaé, qu'il sera tué par son petit-fils, c'est pourquoi il enferme sa fille dans une tour d'airain, une tour en bronze impénétrable. Plus tard, Zeus transformé en pluie d'or tombe sur la princesse. De cette union naît un fils : Persée.

Danaé déteste les hommes. Elle déteste son père qui l'enferma dans la tour d'airain pour se protéger de la prédiction. Elle déteste le roi Polydecte qui a tenté de la forcer à l'épouser en faisant courir mille dangers à son enfant. Et lorsqu'on lui dit que la pluie d'or est tombée sur elle, Danaé pense qu'il s'agit d'une drôle d'appellation pour parler d'un viol. Séquestrée, tyrannisée et violée, Danaé a un désir de vengeance. Seulement, dans le royaume des dieux elle ne peut faire grand-chose, ses pouvoirs sont limités.

Elle espère que l'aventure terrestre pourra modifier cette impuissance. Hadès connaît les inconduites de son frère Zeus. Il pense qu'il trouvera tout naturellement une alliée avec Danaé. Mais sa détestation des hommes ne va pas simplifier les choses.

Russie, Moscou, Août 2000, il est près de 23 heures, le sol mouillé reflète une lumière blafarde. Les cris sont si aigus que les sons semblent rebondir sur les murs des habitations qui délimitent l'impasse. Une femme court et tient dans ses bras quelque chose d'indistinct. Un homme la poursuit, il est largement avantagé par sa taille et sa corpulence. Encore quelques mètres, la femme se retrouve plaquée contre le mur qui délimite la fin du parcours. L'homme crie à son tour.



Alexandre : erreur judiciaire
Première décennie : 2000 - 2009

Danaé qui se trouvait non loin manque à son serment en intervenant physiquement dans cet affrontement. Et d'un geste de sorcière, elle propage un rayon invisible qui place l'homme en catalepsie. La femme qui porte l'objet indistinct fuit par une porte dérobée qu'elle vient juste d'apercevoir. Danaé s'approche de l'homme. Elle libère la partie haute de son corps afin d'obtenir des explications. Afin de trier le vrai du faux et d'éviter des explications, Danaé impose sa main gauche sur le front de l'homme. Instantanément, elle perçoit les plus intimes pensées d'Aleksandr.

Elle vient de commettre une erreur impardonnable, elle a laissé s'échapper une femme, complètement névrotique qui venait de voler un nourrisson. Lui est simplement un pauvre homme qui vient de perdre sa femme en couches. Danaé a commis deux erreurs : la première, se servir de ses pouvoirs en intervenant de façon contraire aux préceptes de Zeus et la deuxième, porter un jugement hâtif. A quelques mètres, Hadès, caché par son casque d'invisibilité, observe la scène.

Elle ordonne la libération d'Aleksandr en libérant un à un les muscles de son corps. Elle profite de ce processus pour disparaître. Elle est encore envahie de la vie d'Aleksandr. Jour après jour, les images défilent. Celles-ci deviennent prénantes. Danaé doit retrouver l'enfant d'Aleksandr sans utiliser ses pouvoirs.

à suivre ...



Danaé : séquestrée, tyrannisée et violée



Hébé et Plustus

Dans l'ancienne mythologie, Hébé est la fille de Zeus et d'Héra. Elle personnifie la jeunesse, la vitalité et la vigueur des jeunes. Sa mission principale est de servir d'échanson aux dieux : servir le nectar ou l'ambrosie. Cette nourriture céleste permet aux dieux de rester éternellement jeunes. Un jour, Hébé fit un faux pas et tomba de telle manière qu'Athéna craignit pour sa pudeur. Elle fut évincée par Zeus qui la remplaça par Ganymède.

Il faut rappeler que, dans Mythologie Reloaded, Zeus impose aux dieux un séjour sur terre d'une durée d'un siècle. Les dieux doivent satisfaire un besoin primaire, fondamental, c'est-à-dire le besoin que tout un chacun possède en lui et qui n'est pas assujéti au pouvoir ou à l'argent. Pour nous, humains, nous pourrions transcrire le concept de la façon suivante : « que feriez-vous de votre vie si vous n'aviez aucune contrainte ? »

Hébé a choisi la Suisse. Elle a décidé de vivre à Riggsberg, petite commune de 2500 habitants. Sa maison est située dans la rue Sandgrubenweg à deux pas de la COOP où elle fait ses courses deux fois par semaine.

Hébé a trouvé un emploi aux ateliers Plustus. Monsieur Plustus est ébéniste et créateur de mobilier. Il s'agit d'une petite entreprise composée de cinq salariés : un charpentier, un menuisier, une ébéniste, une secrétaire et un apprenti.

Hébé est diplômée de l'école Boule de Paris. Son talent est indéniable. Avec Monsieur Plustus, ils mettent au point tous les nouveaux projets. Afin d'asseoir son activité, Monsieur Plustus a élargi ses compétences en engageant un menuisier et un charpentier. Bon prince, il a décidé de donner sa chance à Jérôme Kerciel avec qui il a passé un contrat d'apprentissage. Monsieur Plustus s'est aperçu immédiatement des qualités incontestables de Jérôme. Si chacun se souvient de ce qu'il faisait le 11 septembre 2001, monsieur



Plustus : ébéniste et créateur de mobilier.
Première décennie : 2000 - 2009

Plustus a également de bonnes raisons de se souvenir de cette date. En effet, ses ateliers ont pris feu.

Des flammes énormes sortaient du bâtiment, de fines braises chaudes ne cessaient de monter vers le ciel. Le bâtiment paraissait indistinct en raison de la chaleur. Celui-ci était carrément déformé par les ondulations successives émanant du bûcher.

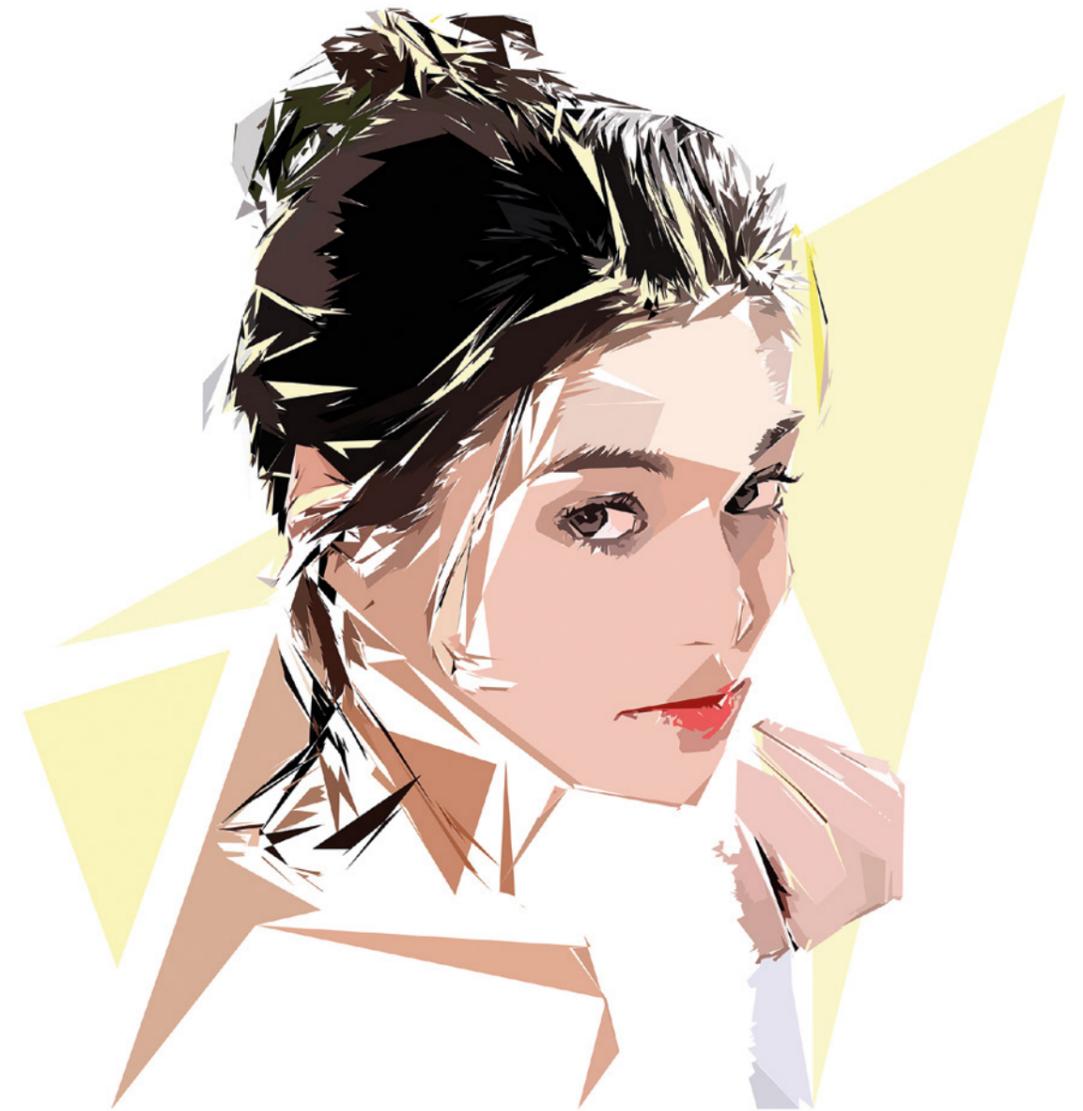
Monsieur Plustus compta ses troupes et il s'aperçut rapidement de l'absence de Jérôme. En une fraction de seconde, Hébé rentra dans l'entreprise afin d'essayer de sauver Jérôme. Monsieur Plustus lui emboîta le pas en essayant de la retenir. Ils eurent du mal à traverser les différentes pièces de l'entreprise tant la chaleur des flammes était importante. Monsieur Plustus sentait que c'était la fin. Quand tout à coup, une espèce de tunnel de protection s'est formé autour d'Hébé. Ainsi, elle put ramener Jérôme et Monsieur Plustus.

Une fois l'extérieur, monsieur Plustus et Jérôme crachaient leurs poumons. Après quelques jours, Jérôme n'avait plus aucun souvenir de son évacuation, par contre monsieur Plustus ne cesse de revoir ce tunnel protecteur qui retenait les flammes. À chaque fois que monsieur Plustus interroge Hébé, celle-ci lui explique qu'il a dû recevoir un choc psychologique lié à la peur de mourir, à la peur de perdre Jérôme et à la peur de perdre son entreprise.

Quelques jours plus tard, l'enquête de police informe Monsieur Plustus qu'il s'agit d'un incendie volontaire. Et qu'il devait s'agir d'une personne qui connaissait bien l'entreprise et qui savait où étaient stockés les produits inflammables comme les solvants.

Monsieur Plustus a deux grandes questions existentielles dont il veut obtenir les réponses. Qui en veut à son entreprise et comment expliquer ce tunnel protecteur ignifugé.

à suivre ...



Hébé : ébéniste diplômée de l'Ecole Boule de Paris



Perséphone et Nikolai

Fille de Zeus et de Déméter, Perséphone est l'épouse d'Hadès. Elle vit six mois de l'année dans les enfers en compagnie de son mari. L'autre partie de l'année, elle habite sur terre ou dans l'Olympe afin d'aider sa mère pour la période du printemps et de l'été. Ce compromis est loin de satisfaire Hadès.

Perséphone a choisi la Russie. Elle a pris le nom d'Hénon Pépes et elle officie au MVD dans la police russe. Elle a pour partenaire Nikolai. Tous deux, affublés de leur Ouchanka, sillonnent les rues de Moscou. Comme dans toutes les polices, Hénon et Nikolai poursuivent les méchants en voiture, en camion, en moto, à pied. Des coups de feu, des blessures, du sang sont leur quotidien. Patrouille, briefing, formation viennent s'intercaler dans leur emploi du temps : bref une vie de flic. Et comme dans toutes les polices, il y a aussi la corruption.

La Russie, c'est cent quarante millions d'habitants et un million quatre cent mille policiers, c'est-à-dire un policier pour cent citoyens. Certains prétendent qu'un policier peut percevoir jusqu'à 10 fois son salaire grâce à la corruption. Arrestation, discussion, marchandage et enfin bakchich.

Il est impossible à Hadès de ne plus voir sa femme pendant un siècle. Il a toujours très mal vécu les absences de Perséphone : cette règle des six mois infligée par Zeus et Déméter. Il ne peut oublier que cette dernière est à la fois sa sœur et sa belle-mère.

Hadès vêtu de la Kunée rend visite quotidienne à Perséphone. La plupart du temps, ils passent la nuit ensemble. Ils font l'amour de façon énergique et Perséphone paraît très excitée d'avoir un amant invisible. Elle reconnaît ses paroles, ses gestes, ses intentions : son amour.

Nikolai est un homme droit, incorruptible et parfaitement honnête. Comment ne pas tomber amoureux d'Hénon, cette jeune femme si belle et qui a l'air de partager sa sensibilité. Tous deux



Nikolai : sergent chef - police Russe
Première décennie : 2000 - 2009

incorruptibles, ils font passer de mauvais moments aux malfrats qui essayent de les corrompre.

Afin de repousser les avances de Nikolai, Hénon prétend ne pas être seule dans la vie. En raison de ses horaires et du temps passé avec elle, Nikolai a du mal à comprendre qu'elle puisse avoir quelqu'un, en tout cas, quelqu'un de régulier dans sa vie.

Un soir, un peu éméché par la vodka, Nikolai est tout émoussé. Dans un but un peu abstrait, il décide de se placer derrière la porte de son appartement et tend l'oreille. Il titube et finit par poser sa tête sur la lourde porte en bois, cette nouvelle position lui permet de retrouver une certaine stabilité. Il entend des voix, le propos est indistinct. Puis celle-ci se rapproche, la porte s'ouvre. Nikolai n'a qu'un bref instant pour se cacher dans un coin du couloir envahi par la pénombre. Il assiste à la scène. Hénon embrasse son conjoint et lui lance un « je t'aime », elle accompagne même cette parade amoureuse d'un baiser qu'elle fait suivre de la main. Hénon ferme la porte. L'homme descend les escaliers. Ceux-ci sont recouverts d'une moquette épaisse dont les motifs sont colorés et ordonnés en quinconce. Le bruit de pas est sourd, puis il s'estompe.

Nikolai a assisté à la scène, il n'a vu qu'Hénon. Il ne sait plus quoi penser : « elle parle toute seule, elle est folle. Non, c'est moi qui suis fou ». Il retourne l'affaire dans sa tête pensant trouver des réponses.

Les questions de Nikolai feront prendre conscience à Perséphone qu'il est nécessaire qu'elle soit plus prudente avec Hadès. Perséphone a une tendre amitié pour Nikolai, mais elle sait qu'Hadès n'hésiterait pas une seconde à le supprimer, si Nikolai racontait son histoire. En effet, si Zeus avait vent de l'affaire, il pourrait très vite faire le rapprochement entre les ingrédients que sont : Perséphone et un conjoint invisible.

à suivre ...



Perséphone : sergent - police Russe



Clymène et John Trinesko

Dans la mythologie ancienne, Clymène est la dame de compagnie d'Héra, la sœur et la femme de Zeus. Les enfants de Clymène sont Atlas, Épiméthée, Ménotios, Prométhée. Zeus condamnera Atlas à porter pour l'éternité la voûte céleste sur ses épaules pour avoir participé à la guerre contre les dieux de l'Olympe.

Hadès sait que Clymène, en tant que dame de compagnie, n'a pas cessé d'entendre les plaintes d'Héra au sujet des frasques de son mari. Il se doute qu'il est facile de détester une personne dont on entend du mal à chaque instant. De surcroît, Hadès sait que le fils de Clymène est condamné à porter pour l'éternité la voûte céleste. Hadès pense que Clymène devrait pouvoir rallier à sa cause.

Clymène a réfléchi à deux fois le choix de sa destinée sur terre. Même pour un dieu, il est difficile de déterminer son besoin primaire. Effectivement, pour nous humains, quelle serait notre vie sans contrainte.

Clymène a toujours une obsession des choses bien rangées, des choses à leur place. Ce postulat a compté dans sa décision et c'est pourquoi elle décide de devenir gouvernante d'un établissement hôtelier. Ainsi, elle pourra encadrer, organiser et contrôler le personnel d'entretien et de ménage des chambres. Elle aura un regard vigilant sur les sanitaires et les parties communes de l'hôtel. Elle participera avec la direction de l'hôtel à l'agencement et même parfois la décoration. Elle adore les petits objets aussi beaux qu'inutiles, elle est même amusée par la surveillance de l'approvisionnement des minibars. Elle prend son travail très à cœur. Elle est entourée de son armée. Plumeau sur l'épaule, chacun progresse dans la direction prévue. Clymène, sous le nom de Mademoiselle M. Lycène bivouaque avec ses troupes dans la chambre 101. Après son inspection méticuleuse, elle claque ses talons haut et s'écrit avec autorité : « nous avons gagné la bataille de la 101, continuons la guerre en 102 ». Les filles sortent de la chambre en file indienne. Leurs petits pas sont rapides et ces demoiselles sourient aux plaisanteries de leur adjudant-chef.

L'hôtel où officie Mademoiselle M. Lycène se situe aux États-Unis à New York, au croisement



**John Trinesko : locataire de la suite Royale
Première décennie : 2000 - 2009**

de la rue de Broadway et de la 73e rue. Le bâtiment est magnifique, la profusion de balcons et de fenêtres ornées en fait un lieu magique qui avait tout pour séduire Mademoiselle M. Lycène. Au dernier étage se trouve la suite royale. Celle-ci est louée à l'année par John Trinesko. Il s'agit d'un homme d'affaires. Le personnel de l'hôtel n'arrive pas à définir qui est ce John Trinesko. Il passe sa vie dans sa suite royale pour exercer ses affaires à la façon d'une tour de contrôle. Mademoiselle M. Lycène a sélectionné une équipe triée sur le volet afin de répondre aux besoins du meilleur client de l'hôtel. Tout de même, « 50 000 \$ par mois pour une chambre à l'année » s'exclame Laetitia. Megan sourit, elle ajoute : « riche et beau, tu te rends compte ». Tout en officiant, ces demoiselles s'amuse à rejouer « Pretty Woman ».

Après plusieurs mois de gouvernance, Mademoiselle M. Lycène, perçoit un trouble chez John Trinesko. Elle trouve même son comportement un petit peu étrange, voire surprenant. D'habitude, John Trinesko est toujours égal à lui-même, digne, souriant et quelque peu énigmatique. De façon fugitive, elle imagine toutes sortes d'histoires allant de la disparition d'un proche à des pertes financières.

Pendant que les demoiselles s'activent dans la suite royale, Mademoiselle M. Lycène n'arrête pas de remarquer la présence d'un petit papier qui dépasse du sous-main. Elle y revient plusieurs fois de suite et cela l'agace. Elle décide de le positionner parfaitement pour que celui-ci soit parallèle au motif du cuir du sous-main. Pour effectuer cette opération, elle est obligée de sortir le papier de sa cachette. Elle tire lentement le document et découvre une petite note écrite à la main. Mademoiselle M. Lycène n'en croit pas ses yeux, elle est estomaquée de ce qu'elle vient de lire. Elle regarde rapidement autour d'elle afin de s'assurer que personne n'est en train de l'observer. D'un geste un peu tremblant, elle replace le papier dans la position initiale.

Mademoiselle M. Lycène crie à la volée : « Mesdemoiselles, on lève le camp ». Laetitia, un peu désespérée s'écrit : « mais Mademoiselle ». Mademoiselle M. Lycène tourne la tête en direction de Laetitia. La gouvernante plisse ses paupières en fronçant ses sourcils. Sans un mot, Laetitia et l'ensemble de la troupe quittent les lieux.

à suivre ...



Clymène alias Mlle M. Lycène



Artémis et George

La chasse fait partie des sujets incontournables de l'incompréhension entre les hommes. Chacun dans sa catégorie pense avoir les bons arguments. Commençons par les « Vegans », les « végétaliens » et les « végétariens ». Pour eux, c'est simple, ils ne mangent pas de viande et ils ne sont, par conséquent, pas chasseurs. Après, il y a les consommateurs de viande qui ne veulent pas entendre parler d'abattoir et qui sont également anti-chasseurs. C'est d'ailleurs cette contradiction que les « bons chasseurs », ceux qui prélèvent à bon escient en proposant des mesures de gestion efficace pour garantir la pérennité des espèces, appellent la contradiction alimentaire du consommateur. La catégorie des « Je-m'en-foutistes » ont pour leitmotiv : « Il faut que mes enfants aient de la viande, c'est important pour leur croissance » même s'il s'agit de viande hachée achetée au « hard-discount » du coin. Et puis, il y a le « mauvais chasseur » parfaitement illustré par le sketch des « inconnus » : Les Chasseurs. Ce trio comique français qui réunit Didier Bourdon, Bernard Campan et Pascal Légitimus. Dans le sketch, ils ont bien sûr forcé le trait, mais tout un chacun peut penser qu'il y a un fond de vérité dont les proportions seraient importantes.

George est une jeune femme dont les origines mixtes font une très jolie Eurasienne. Ce prénom masculin commence à se banaliser probablement à cause de George Sand auteure de « la petite Fadette ». Georges est Vegan. Il y a eu Robin des bois, Zorro et aujourd'hui Vegano. Vegano, c'est son pseudo sur Facebook. Sa beauté et ses positions tranchées lui valent une grosse notoriété. Vegano ne chasse pas les animaux, mais les hommes. Elle utilise Facebook pour débusquer, ce qu'elle appelle : « les bites à poudre ». Ces chasseurs qui se vantent sur Facebook de leurs exploits d'avoir réussi à assassiner un lièvre à l'aide de 12 fusils et d'une meute de 15 chiens. Ces chasseurs qui adorent leurs animaux de compagnie en les agglutinant par groupe de cinq dans un chenil de deux mètres carré dix mois de l'année.

Georges, toiletteuse le jour et Vegano, justicière la nuit. Le processus est simple, elle trouve une bite à poudre bien chargée de connerie et de cruauté. Elle regroupe toutes les informations que Facebook détient. Très vite, en croisant les



George : chasseur de bites à poudre
Première décennie : 2000 - 2009

profils Facebook, elle obtient les coordonnées, l'emploi et même des habitudes : la punition peut se mettre en place.

Dans la mythologie ancienne, Artémis, fille de Zeus et de Létô est la déesse de la chasse. Elle est la sœur jumelle d'Apollon. Artémis a sa propre notion de la justice, elle peut faire naître des épidémies ou organiser la guérison.

Artémis a repris une entreprise de toilettage. Grâce à son talent et sa facilité pour le contact humain, elle a réussi à découpler le chiffre d'affaires. Elle a pu engager du personnel. Artémis a été très séduite par George lors de leur première rencontre professionnelle. Il n'aura fallu que quelques jours à George pour obtenir un CDI tant sur le plan professionnel que sur le plan amoureux.

Depuis plusieurs semaines les jeunes femmes vivent ensemble, mais George a préféré garder le petit studio de la rue Soufflot à Paris en expliquant à Artémis qu'elle avait besoin de son jardin secret.

C'est lundi et le salon de toilettage est fermé pour la journée. Georges explique à Artémis qu'elle doit se rendre rue Soufflot pour récupérer quelques affaires. Un peu curieuse, Artémis accompagne George dans l'espoir amusé de trouver des indices du jardin secret de George. Sur le bloc qui se trouve près du téléphone est griffonnée toute une série de petits dessins aux formes géométriques variées. Des hachures, des carrés des lignes, des remplissages et parfois quelques mots ou numéros. Parmi cet enchevêtrement graphique, elle arrive à déchiffrer l'expression : « bite à poudre ».

En aucun cas, Artémis ne posera de questions à George. Elle respecte son jardin secret, mais elle s'est donné pour besogne de comprendre cette expression.

Quelques semaines plus tard, tout à fait par hasard, elle découvrira une chemise cartonnée contenant des articles de presse. Il s'agit d'accidents de chasse. Comment l'un s'est tiré dans le pied et comment l'autre a blessé son frère d'armes. Toute une série d'articles qui mettent en évidence la maladresse des chasseurs. Certains même ont trouvé la mort.

à suivre ...



Artémis : toiletteuse pour chien



Asclépios et Aldjia

Asclépios est le fils d'Apollon et de Coronis. Il est l'ancêtre mythique des Asclépiades, une dynastie de médecins. Hippocrate en est le plus illustre membre.

Athéna procure à Asclépios la tête de la gorgone. Le sang qui coule du côté gauche est un violent poison. Celui du côté droit est un remède merveilleux. Ainsi, Asclépios a décidé d'aider les hommes avec ce remède. Celui-ci est tellement puissant qu'il peut même ressusciter les morts. Cette dérive ne convenait pas à Zeus, c'est pourquoi Asclépios fut foudroyé.

Zeus, dans sa grande générosité (sic), avait décidé de redonner une chance à certains : de la constellation du Serpentaire, il redevient Asclépios. Le miraculé a pu, à l'instar des autres Dieux, aller sur terre pour une période d'un siècle.

Naturellement, Asclépios a décidé de rejoindre Médecins du monde et ainsi participer à l'aide humanitaire. Sa spécialité est la chirurgie cardiaque.

Lors d'une mission en Afrique du Nord, Asclépios a rencontré Aldjia. Les deux hommes ont très vite sympathisé. En effet, les deux médecins ont un grand nombre de choses à partager. Asclépios et Aldjia mènent des missions d'urgence qui certes concernent la médecine, mais également la mise en place de programmes de

développement, de formation d'équipes médicales.

On retrouvera nos deux compères dans les pays concernés par les catastrophes naturelles, les épidémies, les conflits. Ces médecins se substituent ponctuellement à un système de santé anéanti afin de répondre à des besoins fondamentaux, notamment lorsque le pronostic vital est en jeu. Ils contribuent à aider les patients pour leurs blessures physiques, mais également psychiques provoquées par le drame. Les accouchements, les soins de santé primaires, les traitements chroniques font partie de leur quotidien.

Dans certains campements, les médecins dorment sous la tente. La proximité est importante. C'est sans doute pourquoi Asclépios et Aldjia se sont rapprochés pour aujourd'hui former un couple.

Asclépios paraît être un candidat idéal pour Hadès. En effet, foudroyé, ça ne s'oublie pas. Hadès pense qu'il va avoir des difficultés de conversion, car Asclépios est vraiment un homme gentil et qui ne semble pas rancunier. L'idée d'Hadès est d'éliminer physiquement Aldjia en faisant porter la responsabilité à Zeus. Comment Hadès va-t-il pouvoir monter ce coup pendable ?

à suivre ...



Aldjia : dommage collatéral
Première décennie : 2000 - 2009



Asclépios : médecin du monde



Coronis et Kaipo

Aegla, surnommée Coronis en raison de sa beauté, est la mère d'Asclépios et la maîtresse d'Apollon. Cette fille de roi fut enceinte d'Apollon, un dieu nourri au nectar et à l'ambrosie, ce qui lui octroie la jeunesse éternelle. Coronis ne supportait plus l'idée de vieillir. Alors, elle prit un amant du nom d'Ischys. Les dons de divination d'Apollon lui permirent de découvrir cette aventure. Il envoya sa sœur, Artémis, tuer Coronis et lui s'occupa d'Ischys. Apollon récupéra l'enfant à naître : Asclépios. Celui fut confié à Chiron, le Centaure réputé pour sa grande sagesse et ses nombreuses connaissances.

Dans Mythologie Reloaded, Zeus voulait se rapprocher des hommes et Asclépios représentait pour lui le comportement idéal dont les autres dieux devaient s'inspirer. Dans sa grande mansuétude, Zeus alla chercher Coronis dans le Tartare. Elle ne fut pas transformée en déesse immortelle, mais en une mortelle ayant un siècle devant elle.

Coronis n'est pas gérascophobe, elle n'a pas réellement peur de vieillir dans sa vie d'humaine, mais elle trouve insupportable que le regard d'Apollon puisse changer au cours du temps. Elle imagine même qu'il pourrait être dégoûté, un jour, par une peau tachetée, blanchie, ridée qui ne pourrait retenir des chairs tombantes. Même si certains gagnent à la sénescence, il est difficile à une femme extrêmement belle de se maintenir au plus haut niveau, même si elle gagne en classe.

Coronis travaille au Canada pour la protection de l'enfance. Elle guide les familles dans le processus d'adoption. Elle est chargée de dépeindre aux futurs parents les risques de l'adoption. Elle n'est pas là pour dissuader, mais pour révéler ce qu'un professionnel peut conseiller à des apprentis parents.

Certains parents adoptent pour des raisons

humanitaires, avec une perspective de réparation et qui ne met pas en avant la constitution de la famille. Ces bonnes raisons peuvent devenir de mauvaises raisons.

La plupart des candidats à l'adoption désirent un enfant en bonne santé. Si ce choix en amont paraît logique, il n'y a pas de délai de rétractation. Il en va de même pour les retards mentaux en raison d'une transmission héréditaire. Ici, le risque d'entendre un jour un jeune garçon dire à ses parents adoptifs : « t'es pas mon père, t'es pas ma mère » pourrait se transformer en : « jamais notre enfant, un vrai, n'aurait pu avoir ce genre de tare ».

Un enfant adopté risque d'être chargé de trop d'espoir et ne saura réparer le passé douloureux des parents adoptifs. En général, Coronis finit l'entretien par ces mots : « le vrai risque, c'est l'enfant qui le court ».

Coronis pense avoir adopté Kaipo pour de bonnes raisons, sachant qu'elle n'aura que 10 ans de présence.

Coronis n'a pu oublier qu'elle a été assassinée par Artémis et que son amant fut tué par Apollon. Coronis n'a pas de pouvoir, pourtant Hadès a des projets pour elle. Combattre Zeus à travers Apollon ne va pas être facilité par les dons de divination de celui-ci. Heureusement pour Hadès, les dons de divination doivent être pratiqués dans des lieux précis et sur des sujets déterminés dans le respect de rites rigoureusement respectés.

Coronis pense avoir choisi Kaipo, cet enfant en détresse qu'elle a connu lors d'un voyage en Thaïlande. Mais qui sont ses véritables parents ? Peut-être que Kaipo a été volontairement placé sur la route de Coronis. Le père génétique est-il vraiment celui qu'on croit...

à suivre ...



Coronis : protection de l'enfance.



**Kaipo : nouvelle génération
Première décennie : 2000 - 2009**



Hermès et Amani

Hermès est une divinité de l'Olympe. Il est le fils de Zeus et de Maïa, l'aînée des Pléiades. Messager des dieux, Hermès conduit les âmes aux Enfers, il est également le guide des héros et des voleurs.

Le jour de sa naissance, Hermès dérobe 50 bœufs à son demi-frère Apollon. Il sera pardonné par Zeus. Celui-ci ordonnera la réconciliation avec Apollon. Après le vol du troupeau, Hermès retourne chez sa mère et lui annonce avec assurance qu'il désire embrasser la carrière de voleur.

Hermès a décidé de continuer sa carrière de voleur sur terre. Il décide d'escroquer les hommes et d'observer leurs réactions et leurs comportements. Chaque larcin comblera ses attentes. En tant que dieu, il lui serait facile de passer la main à travers un coffre-fort en acier, mais Hermès désire utiliser les règles des hommes. Il veut rentrer sur les marchés financiers, acheter, vendre, commissionner, soudoyer, stipendier ou, comme une expression du XVIIe siècle, « graisser la patte ». Tous les moyens sont bons pour obtenir de nouveaux marchés. Ce commerce où il est possible de gagner en une transaction l'équivalent de plusieurs vies d'ouvriers.

Hermès a décidé qu'il partirait de rien. Il désire utiliser les règles des hommes. Son point de chute sur terre est la ville de Vejle dans le Danemark du Sud. Il a choisi un petit appartement très simple situé dans la rue de Nørrebrogade. Décidé à monter un empire financier, pendant cette première décennie, il a choisi l'or gris, c'est-à-dire l'argent qu'il va pouvoir gagner sur les personnes âgées avec une extension de son activité aux handicapés et aux malades. Son but est de créer des hôpitaux connectés où chaque patient aura un outil de communication adapté à sa situation. Pour la plupart



**Amani : Directrice des ventes chez Hospitalk
Première décennie : 2000 - 2009**

des personnes âgées, une série de gros boutons feront l'affaire. Les personnes dont l'agilité est réduite pourront utiliser n'importe quelle partie de leur corps, bras, coude, tête, menton voire le clignement de l'œil. Tout sera fait pour que le patient arrive à formuler un besoin de façon simple et précise.

Hermès joue sur trois tableaux. La mise en place des réseaux physiques à l'intérieur et à l'extérieur de l'hôpital. La réalisation des progiciels et la fabrication des appareils connectés. L'Etat, l'hôpital ou la clinique et le patient participent à l'effort financier. Le patient est obligé de signer un contrat dit « viager ». Ce contrat est un peu confus, certaines clauses sont surprenantes, car elles permettent d'imposer des loyers à vie. En gros, le patient paye pour obtenir un objet qu'il sera obligé de redonner, après son décès à « Hospitalk », l'entreprise de monsieur Amatzbøll alias Hermès.

Monsieur Amatzbøll a de nombreux concurrents, mais aucun ne propose de solution globale. Ce positionnement permet à Monsieur Amatzbøll de réduire ses coûts. Mais, il n'hésite pas à utiliser des pots-de-vin, des promesses financières afin de connaître les propositions des concurrents. Ainsi, la répartition entre les postes lui permet d'être le moins cher et par conséquent le mieux placé. Grâce à Amani, sa directrice des ventes, ils obtiennent les meilleurs marchés.

Hadès connaît bien Hermès et il s'est qu'il ne sera jamais un fidèle compagnon. menteur, roublard, retors, matois, Hermès est un vrai sac à malices. Poussé par Hadès, il pourrait facilement tomber en discrédit et ainsi être foudroyé par Zeus. Hadès considère qu'un dieu qui ne lui est pas inféodé est forcément un ennemi potentiel.

à suivre ...



Hermès : PDG de Hospitalk



Athéna et Kavi

Zeus connaît la prédiction à son endroit. Il sera détrôné par le fils qu'il aura avec Métis. Celle-ci est polymorphe, c'est-à-dire qu'elle peut prendre n'importe quelle forme : Lion, cheval, sanglier, souris, caillou, etc. Dès que Zeus apprend que Métis est enceinte, il lui demande de se transformer en goutte d'eau et il profite de cette ruse pour l'avalier. Quelques mois plus tard Zeus a d'horribles maux de tête. Il demande à Héphaïstos d'asséner des coups de hache dans la tête afin de lui ouvrir le crâne et permettre la naissance Athéna. Elle est la déesse de la raison, de la prudence et de la sagesse, mais également de la stratégie militaire, des artisans, des artistes et des maîtres d'école.

Athéna a choisi l'Espagne sous le nom de Rosetta El Ebro. Elle a décidé de monter une comédie musicale qui se nomme : « Isabelle II d'Espagne ». La chose n'est pas avouée, mais il s'agit d'une commande d'État. Le but de cette comédie musicale est d'améliorer l'image d'une reine relativement impopulaire. Les sujets traités sont d'époque, mais ont une résonance sur les préoccupations d'aujourd'hui. Le tout est agrémenté de la musique folklorique espagnole. Cette tournée mondiale devient une bonne promotion d'une culture ancestrale. Afin d'élargir à un public plus important, Rosetta a imaginé l'intervention d'artistes d'origine espagnole sur le parcours de la tournée. Ainsi, la notoriété est augmentée par des artistes connus qui viennent interpréter quelques morceaux : Paco de Lucia au Mexique, Tomatito à Almería, Luz Casal à Zurich, Paco Ibañez à New York.



Kavi : chorégraphe
Première décennie : 2000 - 2009

Kavi est le chorégraphe de la troupe. De longues heures de travail et de compromis ont permis d'avoir aujourd'hui un spectacle abouti. Les quelques représentations privées laissent à penser que cette tournée sera un triomphe.

Kavi est marié avec Maria. Au départ, Maria devait avoir le premier rôle, tout était prévu pour que Maria soit la reine du spectacle. Mais Rosetta a décidé finalement de prendre le premier rôle sans doute en raison de son implication dans les répétitions. Au fur et à mesure des répétitions, Kavi ressent la supériorité de Rosetta, il perçoit le petit plus des virtuoses. La grâce, l'élégance et la beauté de Rosetta légitiment la première place. Kavi se sent tiraillé entre une épouse jalouse qui se retrouve à la deuxième place et les talents de Rosetta.

Hadès, transformé en Roberto pour la circonstance, arrive à convaincre Maria d'organiser, de façon solitaire, un accident suffisamment important pour que Rosetta soit écartée du spectacle. Maria, plus furieuse qu'intelligente a commis des indiscretions. C'est pourquoi Kavi finit par comprendre que sa femme a été manipulée. Il finit même par rencontrer Roberto.

Kavi est toujours entre deux feux, car il a de très bonnes relations avec Rosetta. En expliquant les relations qu'il y a entre Roberto et Maria à Athéna, celle-ci croit reconnaître qu'il s'agit de son oncle Hadès. Elle mène son enquête, discrètement. Le jeu du chat et de la souris peut commencer.

à suivre ...



Athéna : Productrice et créatrice de spectacle



Pandore et Isaac

Zeus créa Pandore. Il confia son éducation aux dieux de l'Olympe. Zeus offrit à Pandore une jarre qu'elle ne devait en aucun cas ouvrir : la boîte de pandore. Attisée par la curiosité, Pandore ne put se retenir d'ouvrir la jarre qui contenait tous les maux de l'humanité, notamment la Vieillesse, la Maladie, la Guerre, la Famine, la Misère, la Folie, le Vice, la Tromperie, la Passion, l'Orgueil ainsi que l'Espérance.

Dans Mythologie Reloaded, Zeus alla chercher Pandore dans le Tartare. La mère de l'humanité doit avoir un droit de regard sur le devenir de l'homme.

Probablement dans l'espoir d'obtenir un peu de pardon, Pandore a décidé de s'occuper de la misère et notamment de la misère chez les enfants. Elle choisit l'Afrique et plus précisément Madagascar. Dans ce pays, 82 % des moins de 18 ans vivent sous le seuil de pauvreté. Ils vivent dans le dénuement le plus extrême et ne peuvent pouvoir à leurs besoins les plus essentiels. Bon nombre de régions de ce pays sont dépourvues d'infrastructures de base comme l'accès à l'eau potable, l'assainissement et bien sûr l'école. Les changements climatiques fréquents dans cette région, cyclones, sécheresses, invasions de criquets contribuent à augmenter leur vulnérabilité. Les enfants de 5 à 17 ans sont obligés de travailler pour aider leur famille. Parmi les fléaux qui s'abattent sur les enfants, il faut ajouter la servitude domestique et l'exploitation sexuelle.

Mlle Lisbeth alias Pandore a pris ses quartiers à Majunga, un vrai paradis. Le ciel est bleu, la mer est calme. De nombreux navires circulent en file indienne, regorgeant de produits locaux à destination des pays riches. La route qui longe la mer possède de grands trottoirs réservés aux promeneurs. Sur le remblai les palmiers font légion et leurs bases sont encadrées d'une protection en pierre. Les bancs en béton sont identiques, ils sont tous recouverts de publicité d'une grande marque de boisson gazeuse dont le slogan est : « Ouvre du bonheur ».



Isaac : ingénieur ingénieur
Première décennie : 2000 - 2009

La route principale est large, le bitume noir contraste avec le marquage blanc du sol. Les 4/4 les plus luxueux circulent lentement pour admirer le paysage. Entre la route et la contre-allée se trouve toute une végétation luxuriante. Le parcours proposé par une petite allée permet de se retrouver nez à nez avec des sculptures modernes. Certaines sont colorées et sont composées de matériaux des plus communs : béton, fer, verre et même du plastique imputrescible. Ces sculptures sont réparties de façon ludique pour enchanter l'œil. Au-delà de la contre-allée se trouvent les pavillons, les hôtels, les restaurants : le luxe.

Il ne faut parcourir que quelques kilomètres à l'intérieur des terres pour découvrir un autre univers. Ici les maisons sont construites en bois. Parfois le toit est composé de vieilles tôles rouillées. Les plus chanceux ont des maisons en béton. La route est accidentée et contribue à achever les montures métalliques des habitants. La plupart circulent à pied sur des routes ocre. Les cheveux noirs sont frisés, la peau est sombre, les robes sont colorées, les sweat-shirts sont aux couleurs des universités américaines les plus prestigieuses. En file indienne, sur le bon côté de la route, les petits Malgaches transportent des fardeaux bien lourds pour de si frêles épaules. C'est leur lot, leur quotidien et le rêve n'a pas sa place.

Mlle Lisbeth a monté un dispensaire. Entourés de salariés et de bénévoles, ils essayent de pallier les carences de ses enfants abandonnés à leur sort. Isaac, ingénieur de formation, consacre chaque année ses vacances à la construction de puits. Ils se sont rencontrés au dispensaire et leur amitié est sincère.

Hadès a pris l'apparence d'un petit malgache dénutri. Il tourne toujours autour d'Isaac sans jamais rencontrer Mademoiselle Lisbeth par peur de devenir mortel. Il est à la recherche du point faible qu'il pourra utiliser contre le couple.

à suivre ...



Pandore : Malgache d'adoption



Epiméthée et Jeanne

Épiméthée est un Titan, il est le fils de Japet et de Clymène ainsi que le frère de Prométhée. Celui-ci symbolise la prévoyance et Épiméthée représente l'étourderie. Épiméthée fut chargé par Zeus de répartir les qualités et les défauts des animaux. Par étourderie, il oublia de s'occuper des hommes. Ceux-ci se trouvèrent nus et faibles.

Pendant toutes ces années, Épiméthée n'a pas changé. Il est toujours doué de talents mais il paraît toujours être à côté de la plaque. Aujourd'hui il ne pense plus qu'à s'amuser. C'est pour cette raison qu'il a monté un groupe de rock. Ces créations sont largement inspirées par Elvis Presley. Les chansons qu'il compose et qu'il propose à son public pourraient être la suite de ce qu'aurait imaginé le King.

Le groupe s'est formé à la suite de rencontres renouvelées dans des concerts et des salles de spectacle. Épiméthée alias Giddy Dazed a formé le groupe : « The Great Tacky ». Giddy à la guitare, Shabby à la batterie, Seedy au clavier et Ugly à la basse. Du rock à la country, de salle en salle, de ville en ville, de contrat en contrat, ils traversent les États-Unis.

Giddy fit la connaissance de Jeanne dans la petite ville de Brady situé en plein centre du Texas. C'était un soir comme les autres, les groupies tentaient de monter sur la scène. Dans la salle, Jeanne buvait lentement sa bière. Le regard de Giddy croisa celui de Jeanne. Il dit à son groupe, habitué à l'affaire, de jouer un slow. Les musiciens se concertent juste un instant et le slow démarre. Pendant ce temps-là, Giddy avait rejoint la salle afin d'inviter Jeanne à danser. Celle-ci ne se fit pas prier. Giddy était



Jeanne, une bière à la main
Première décennie : 2000 - 2009

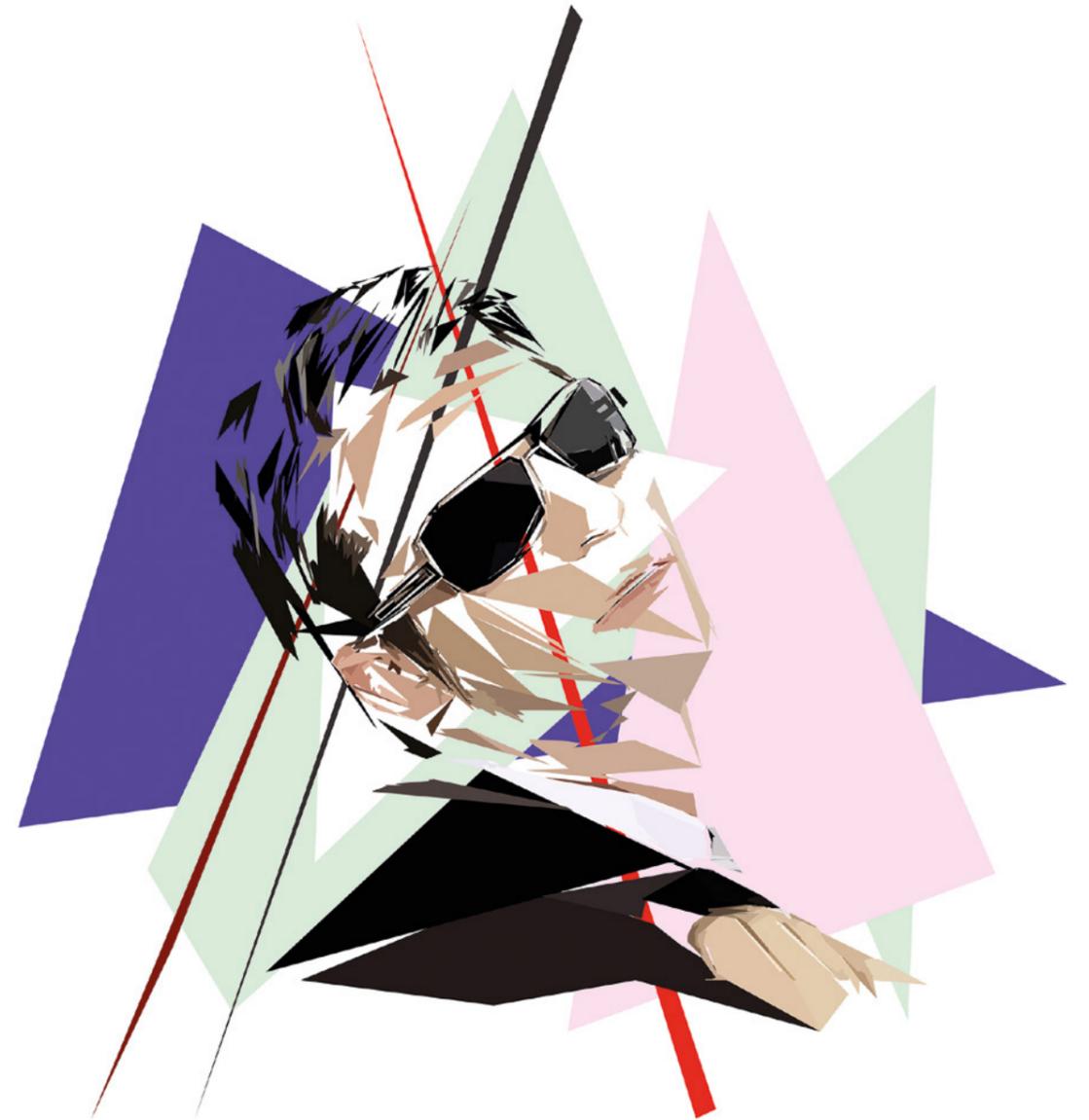
parti pour une aventure d'un soir, mais il fut plus qu'attiré par Jeanne. Quelque chose d'inexplicable comme un coup de foudre. Giddy proposa de façon égoïste à ses camarades de passer quelques jours dans la ville de Brady. Cette situation convenait parfaitement aux autres membres. Cette suite de concerts ininterrompus les avait vraiment fatigués.

Prométhée avait dit à son frère qu'il ne fallait jamais accepter de cadeaux de la part de Zeus. Lorsqu'Hermès présenta, Pandore à Épiméthée, il n'avait pas conscience que sa promesse était un cadeau de Zeus. En tombant amoureux de Jeanne, Giddy ne peut s'empêcher de penser que Zeus va encore le tourmenter.

Giddy est complètement paniqué, il ne sait plus ce qu'il doit penser. Seul un dieu pourrait peut-être connaître les intentions de Zeus. Épiméthée ne connaît pas exactement les règles imposées par Zeus. Il sait qu'il ne doit pas croiser le regard d'un autre dieu. Mais est-il possible de correspondre par mail ou même par Skype. Épiméthée a vu des photos d'Athéna dans le journal pour la promotion du spectacle qu'elle a monté sur la reine Élisabeth II d'Espagne. Lorsqu'il a vu ces photos, il n'a pas eu l'impression de devenir mortel. Alors, s'il est possible de regarder la photo d'un autre dieu, il est sûrement possible de regarder une vidéo enregistrée. Épiméthée est persuadé que Zeus punit une relation en direct. Giddy doit-il renoncer à Jeanne ?

Hadès, au courant de toutes ces situations concernant les autres dieux, est pratiquement sûr de trouver un allié. Grâce à son casque d'invisibilité, la Kunée, il lui sera facile d'approcher Épiméthée.

à suivre ...



Epiméthée ou Giddy Dazed du groupe « The Great Tacky ».



Deucalion et Carleen

Deucalion fils de Prométhée est le seul survivant avec sa femme du déluge décidé par Zeus. Réfugiés sur le mont Parnasse, ils ont reçu l'ordre de repeupler la Terre en jetant des pierres. Les pierres jetées par Deucalion se changeaient en hommes, et celle que jetait Pyrrha, en femmes.

Deucalion alias Bob Siderions a décidé d'être un Robin des bois moderne. Pour cacher ses intentions, il a acheté un ranch situé en plein milieu du Texas aux États-Unis. Deucalion transforma ce ranch en repaire pour motards assez peu fréquentables. Blouson de cuir, étoiles métalliques, tête-de-mort, crâne mal rasé, barbe naissante, lunettes noires, blue-jeans et santiags sont les attributs du parangon de mauvais garçon.

Bob Siderions travaillant pour les services sociaux le jour, repère des situations où la justice est bien impuissante. Cette justice qui tranche en faveur des clients fortunés qui possèdent les meilleurs avocats. L'acharnement de ceux-ci consiste à dégrader l'image du plaignant. Ils retrouveront toujours un vol de billes commis à l'âge de quatre ans de surcroît à l'endroit d'une petite fille rendant le voleur phalocrate. En général l'avocat de la défense prétend que l'affaire est à la limite d'un acte de pédophilie.

Certaines missions sont à régler sur place et parfois à des distances conséquentes. C'est pourquoi la centaine de motards est suivie par un train de camions qui permettra le couchage et le nourrissage de la tribu. Bob Siderions n'a pas oublié la bière et les alcools forts. L'un des camions est même réservé aux représentations, cette scène mobile permet d'accueillir des musiciens et des danseuses.

Avant de passer la nuit dans le camp, une descente en ville s'impose. En général, le scénario est le même : rencontre avec une bande adverse, bagarre, réconciliation, biture.

Pendant ce temps-là, Bob Siderions peut vaquer à ses occupations. Ce soir, il rentre dans un



**Carleen condanée à 150 ans de prison
Zeus Première décennie : 2000 - 2009**

bar et découvre sa cliente. La femme a un regard vide vaguement dirigé vers le sol, ses mains sont posées sur la banquette cuir craquelée, ses joues, un peu rouges, sont bouffies, les paupières sont gonflées, la bouche est pendante, la détresse est réelle. On ne peut s'empêcher de penser au tableau d'Edgar Degas : L'absinthe.

Cette femme a perdu ses deux emplois, son mari est décédé dans un accident et ses enfants lui ont été retirés. Au vu de cette situation, sa propriétaire lui a demandé de quitter les lieux. Elle est seule, désargentée et sans amis. Les avocats de la défense affirment que son mari aurait volé des cartes informatiques dédiées à la sécurité de l'entreprise. Celui-ci serait mort pour des consignes de sécurité non respectées.

L'autre thèse présente la réalisation d'un gros contrat. Il s'agissait d'installer des systèmes de sécurité dans l'ensemble d'un groupe mondial. L'entreprise ayant constaté des bogues de dernière minute aurait inventé ce vol pour gagner du temps.

L'enquête de police n'a rien révélé, personne ne sait, personne ne comprend. Ils ont simplement retenu le passé d'un mari infidèle et bagarreur. Cible idéale comparée à de riches industriels généreux et bien-pensants.

Bob Siderions ou plus exactement Deucalion adoué par Zeus a utilisé ses pouvoirs pour connaître la vérité. En effet, il ne veut surtout pas commettre une nouvelle injustice. Ici, il ne peut pas redonner la vie au mari, mais il pourra prélever une somme conséquente à l'entreprise pour aider cette femme à retrouver sa dignité et ses enfants. Un nouvel emploi et une nouvelle maison tombée du ciel.

Un jour, Bob Siderions rencontrera Carleen au hasard de sa quête. Cette femme va changer sa vie.

à suivre ...



Deucalion : chef de meute



Comma

L'ouïe, quelle merveilleuse invention. Il devient possible d'entendre et de comprendre toutes sortes de notions sonores. La voix humaine, c'est très pratique, car lorsque l'on connaît la langue, il devient facile d'échanger pour se comprendre, pour exister. Il y a toutes sortes de sons et en particulier la musique. La musique, cela s'entend, cela s'écoute.

Mais il est possible d'en parler de façon théorique. Au début, la musique c'est simple. Ce sont des notes qui se différencient par leur durée, leur intensité, leur timbre et bien sûr leur hauteur. Tout le monde connaît la gamme diatonique : do, ré, mi, fa, sol, la, si et do pour recommencer plus haut. Il existe aussi la gamme chromatique. Là c'est un peu plus compliqué, mais chacun a ses souvenirs : do, do#, ré, ré#, mi, fa, fa#, sol, sol#, la, la#, si et do pour continuer. Là c'est amusant, la suite logique n'est plus logique. Il manque le mi# et le si#. Ces deux notes n'existent pas. En fait si, elles existent dans des circonstances un peu plus complexes. Et les notes bémolisées ? Si, sib, la, lab, sol, solb, fa, mi, mib, ré, réb, do, si. Mais où sont passés le do bémol et le fa bémol, ils n'existent pas. En fait si, mais pour les mêmes raisons que tout à l'heure.

Lorsque l'on observe le clavier d'un piano, on constate toute une série de touches. Les blanches forment les notes dites « naturelles » et les autres notes, celles de couleur noire, représentent les altérations. En fonction de la tonalité du morceau et de son armature, le do dièse s'appellera ré bémol. Ainsi, tous les instruments dont les notes sont prédéterminées comme le piano, auront le do dièse pour équivalence au ré bémol. Il en va de même pour la guitare dont le manche possède des traits métalliques disposés avec des écarts spécifiques que l'on nomme des frettes et qui délimitent ce que l'on appelle la touche. Ici encore, le do dièse, c'est comme le ré bémol.

Les violonistes ont une approche un peu différente. Pour eux, un do dièse n'a pas la même sonorité qu'un ré bémol. Tout cela est une affaire de subdivisions. Entre do et ré il y a un ton. C'est-à-dire deux fois un demi-ton. Facile ! Mais entre do et ré, il est possible de diviser un ton en 9 commas. En intégrant cinq commas à la note « do », on obtient un « do dièse ». En retranchant quatre commas à la note « ré » on obtient un « ré bémol ». Nous retiendrons qu'un comma sépare le do dièse du ré bémol.

Nous avons tous observé un guitariste, le plus souvent avec des cheveux longs, effectuer un « bend » en tendant la corde à la manière d'un arc. Il accompagne en général son geste avec d'un rictus. Celui-ci part des yeux pour se terminer dans la bouche, le forçant à augmenter une grimace d'extase, il paraît transpercé par une flèche d'or. Si la tension est progressive, il est possible d'obtenir des notes intermédiaires. Des notes qui ne sont jamais nommées. Le comma est une subdivision, le « Bend » est une tension progressive. Le numérique et l'analogique.



Archivolte



De la musique au arts plastiques

La note de la tonalité du téléphone est un « la ». Plus exactement un « la3 » dont la fréquence est de 440 Hz. Pour obtenir la note « si », il suffit de jouer la fréquence 493,88 Hz. Heureusement que le piano est au courant de cette disposition. La fréquence, calculée avec deux chiffres après la virgule, permet d'obtenir une subdivision abyssale.

Transposons cette idée dans le domaine des arts plastiques en effectuant un « Bend » entre deux images distinctes. Ce calcul ne peut se faire qu'à l'aide d'un ordinateur. En effet, chaque forme doit devenir une autre forme avec une nouvelle coloration. Des couleurs et des formes qui, comme les fréquences, peuvent se subdiviser à l'infini.

Il y a l'image de départ que nous appellerons « A » pour notre démonstration et bien sûr l'image d'arrivée que nous prendrons soin d'appeler « B » afin de ne créer aucune ambiguïté. Pour obtenir des intermédiaires entre l'image A et l'image B, il est nécessaire que celles-ci soit conformes à une logique structurelle. Elles doivent être pertinentes. En effet, celles-ci doivent posséder en elles les ingrédients qui rendent possible l'opération informatique. L'image A doit posséder des similitudes iconographiques spécifiques avec l'image B.

Il est donc nécessaire de connaître le processus final pour déterminer les qualités de l'image A et de l'image B.

Les images intermédiaires obtenues à partir de A et B possèdent des éléments sémiologiques et iconographiques perturbés. La nouvelle image appartient plus ou moins à son père et à sa mère. C'est avec soin qu'il faut sélectionner la bonne fréquence, la bonne composition. Il est nécessaire d'organiser le « hasard » obtenu par le calcul mathématique. L'expérimentateur reprendra chaque forme pour les positionner, les diminuer, les augmenter et jouer de leur teinte et de leur saturation. L'image terminée sera probablement remise en cause, le lendemain, guidée par les rêves ou les cauchemars d'une nuit de sommeil perturbé.

Le blanc de la toile surgit entre les formes issues d'un calcul sans compassion. L'image perd en lisibilité et devient approximative. Elle est pleine de trous à la façon de la Gestalt : c'est-à-dire la structure à laquelle sont subordonnées les perceptions. Cette peinture est approximative, imprécise, imparfaite à l'instar de la mise en place de cette nouvelle manière d'aborder la connaissance. Elle illustre l'éloge de l'approximation en questionnant la transformation qui va s'opérer sur la transmission de la connaissance par les nouvelles générations. Elle questionne la compréhension du « Vu ». Elle interroge les bases de la connaissance par des citoyens nées à partir de 2010 et dont le foyer possède l'Internet et l'Internet mobile !



Chapelle funéraire



L'éloge de l'approximation

Cette approximation des connaissances va-t-elle modifier nos comportements ? Quel type d'enseignement va-t-il falloir inventer ? Quel est le devenir de la formation et de la communication ? L'assimilation par la lecture questionnera-t-il le besoin de mémoire ?

Avant, il y avait ceux qui ne savaient rien, ou pas grand-chose. Du « juste suffisant » pour vivre dans notre société. D'autres ont appris des choses en se spécialisant sans cesse. Ici, comme partout, les intermédiaires existent.

Après, il y a une autre génération, celle qui a grandi avec « des écrans vissés au poignet ». Certains l'appellent la génération « K » correspondant à la première lettre de « Katniss » : expression proposée par Noreena Hertz qui utilise la métaphore du personnage de Katniss Everdeen dans la trilogie littéraire Hunger Games. Alors, on retrouvera les mêmes, ceux qui ne savent rien ou pas grand-chose, mais qui possèdent entre leurs mains la connaissance du monde. Une connaissance qu'ils activeront par la curiosité d'une situation ordinaire. Alors, il en ressortira quelque chose de nouveau comme ces compositeurs qui ne connaissent pas la musique. Ils travaillent uniquement à l'oreille, aidés de logiciels comme les séquenceurs ou les « trackers ». Les productions obtenues sont tout à fait estimables. C'est la naissance de virtuoses avec l'éclosion de talents due à cette nouvelle structure de l'information et de la communication.

Nous serons probablement envahis par des personnes dont la culture sera approximative. Ces zigotos qui se contentent de lire les trois premières lignes de Wikipédia. Cette transformation est inéluctable et il paraît difficile d'en connaître le devenir. Comme d'habitude l'homme fera face en créant de nouvelles communautés dirigées, pour un temps, par des sociétés numériques telles que les GAFA. (Google, Apple, Facebook, Amazon).

S'agit-il d'un avenir pessimiste ou optimiste ? Il est probable que le vieux professeur de latin, qui a toujours pensé que le fondement de l'apprentissage se trouvait dans les livres, devra se confronter à une autre thèse. La thèse de ceux qui pensent que ce nouvel accès à la culture fera émerger de nouveaux talents et permettra à ceux qui ne savent rien, les laissés-pour-compte, d'avoir de nouvelles possibilités d'accès à l'information et à la culture. Hier, ils rêvaient d'être acteurs ou chanteurs, aujourd'hui, ils désirent devenir Blogueurs ou Youtubeurs reconnus.



Chapiteaux en Esjla



Le chemin de croix

Martial, cet enfant de six ans ne pense qu'aux œufs en chocolat qui seront bientôt cachés dans tous les recoins du jardin. Sa seule préoccupation est d'imaginer le parcours le plus intelligent, voire le plus stratégique, pour avoir la meilleure récolte. Si certains de ses cousins et cousines sont plus jeunes, d'autres sont plus âgés et beaucoup plus sveltes. Pourvu que la récolte soit bonne. Martial a déjà oublié que les grands parents bien intentionnés répartissent de façon équitable le trésor. Mais aujourd'hui, nous sommes vendredi. Le vendredi 27 mars 1964. Il fait froid dans l'église, les grille-pain accrochés en haut des colonnes ne réchauffent que faiblement le visage.

Lorsque l'on a six ans, on ne voit que des ceintures et des mains. Ces dernières sont effilées avec des ongles parfaitement taillés et colorés de façon précise. Pour cette tribu, le vernis doit éviter la lunule. D'autres mains sont toutes ridées avec des grosses et des petites tâches. Il n'est pas rare d'observer la présence de cannes.

Martial se fraie un chemin sur un sol cabossé à travers un groupe endimanché pour la circonstance. Aujourd'hui, c'est trois jours avant Pâques, c'est une fête religieuse, c'est le vendredi saint. Ses chevilles fragiles ont tendance à se tordre tant le pavage est abîmé. Les chaussures sont bien cirées, les chaussettes, pas trop hautes, sont blanches, le pantalon est étroit. Le manteau est un caban d'un bleu sombre avec six boutons dont les motifs sculptés représentent une ancre de navire. Lors des moments d'insouciance, Martial pose délicatement ses doigts sur l'un des boutons afin d'en connaître la situation. Grâce au positionnement de l'ancre, il peut déduire l'angle de la rotation du bouton.

Depuis son arrivée à l'église, Martial constate que le groupe se déplace de quelques pas vers la gauche avec une fréquence régulière. C'est toujours le même qui parle. Il s'agit d'un vieux monsieur qui parle le plus souvent avec les yeux fermés. Martial se demande si celui-ci n'est pas aveugle.

Quelques dimanches par an, la famille de Martial est en effervescence. Le monsieur qui ferme les yeux vient déjeuner. Martial a reçu des consignes. D'abord, il doit se taire et il doit faire attention à ne pas mettre ses coudes sur la table en gardant une position hiératique. Si le malvoyant se tourne vers lui, il a pour mission d'acquiescer deux fois de la tête pour montrer son approbation. Si tout se passe correctement, le curé lâchera : « Il est bien votre petit ».



Chemin de croix en Esjla



Octogénaire chancelant

Martial n'a pas compris la procession. Toutes ces personnes regardaient quelque chose qu'il était empêché de voir.

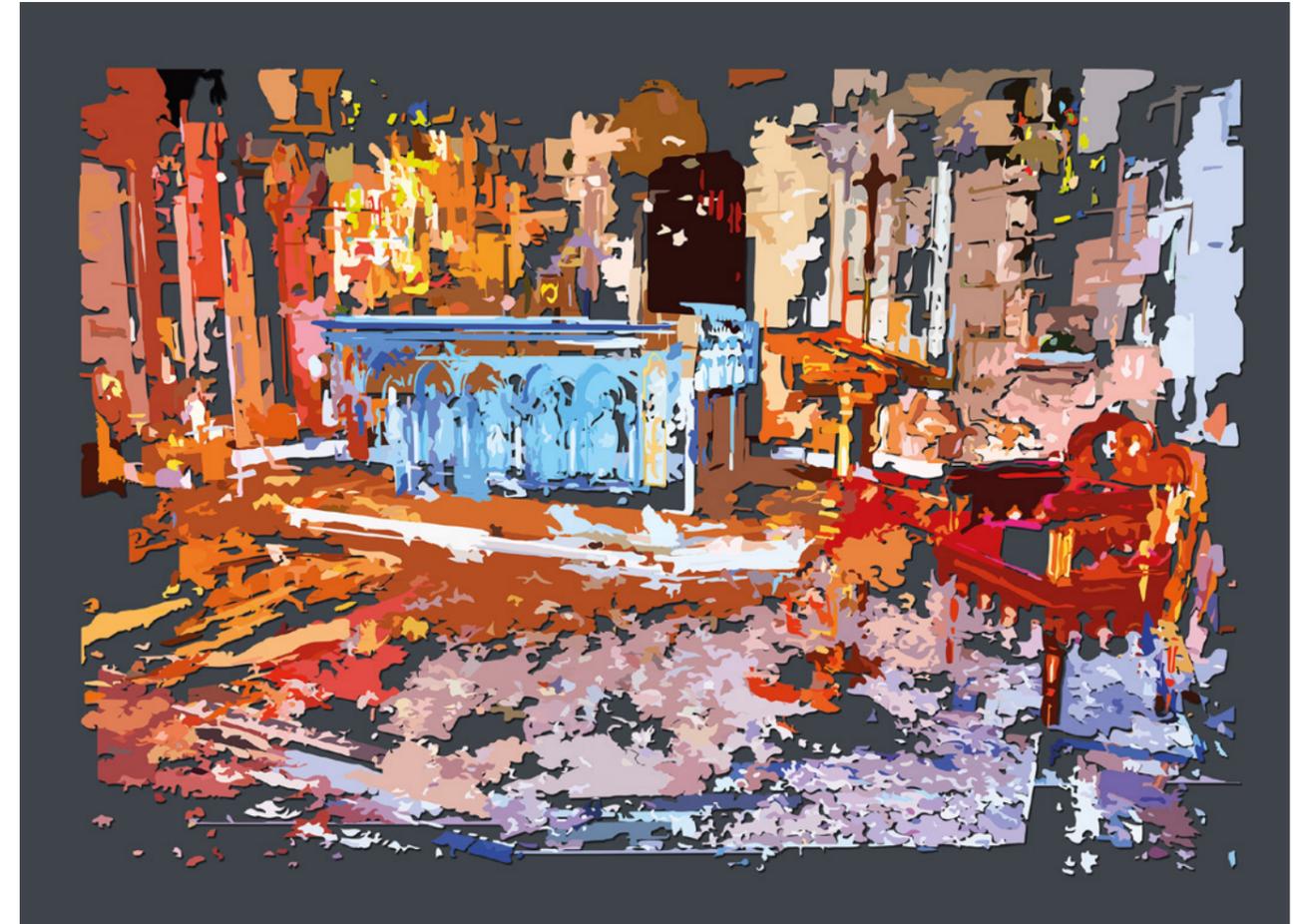
Le lendemain, Martial a voulu en avoir le cœur net. Il n'a eu qu'à traverser la route pour retourner dans l'église et regarder ce qu'il n'a pu voir la veille. Au début, il est un peu déçu car l'église n'a pas changé. Il est en train de se dire que l'exposition est terminée et qu'il ne connaîtra jamais son contenu. En refaisant l'itinéraire du groupe d'adultes, Martial se met à faire le rapport entre les mots de l'octogénaire chancelant et ceux qu'il voit sur le mur. En effet, l'enfant avait déjà remarqué la « déco », cette série de cadres en bois présents depuis tout temps. C'est seulement aujourd'hui qu'il établit le rapport avec la cérémonie de la veille.

Les quatorze cadres en bois sont surmontés d'une petite croix. La frise sculptée sert de pourtour et délimite une scène en bas-relief. Un personnage est omniprésent. A l'instar d'une bande dessinée, le héros paraît de plus en plus affaibli à chaque case. Le petit Martial se déplace de station en station afin de découvrir la fin de l'histoire. Il prend son temps car le travail de ciselage est merveilleux. Une telle précision pourrait rendre ces petits personnages vivants. Mais il n'y a pas de légende, pas de phylactère. Sous chaque station apparaît le même mot : « Via Crucis et un numéro ».

Martial continue son chemin, pour arriver à la 12e case. Là, il reconnaît ce personnage qu'il voit partout, qui est dans toutes les maisons de son univers. Il s'agit du Christ en croix et le Christ, ils en parlent souvent à la maison.

À la dernière station, Martial pense qu'il n'a pas tout compris. Pourquoi ce destin ? Pourquoi cet homme a dû endurer tous ces souffrances ? Martial baisse la tête, il regarde vers le sol et se dit en lui-même : « waouh, quel calvaire ».

La voix aiguë de sa maman le fait sortir de sa torpeur. Inquiète, elle crie, elle est fâchée de voir son fils qui une fois de plus est ailleurs. Martial s'exécute, lui qui aurait eu tant de questions à poser, mais il faudra attendre d'autres circonstances.



Choeur de Esjla



La rentrée des classes

Comme dans toutes les villes de France, aujourd'hui, c'est la rentrée des classes. Jérôme va quitter l'école maternelle pour aller chez les grands. Depuis plusieurs jours, la maisonnée est en effervescence, les parents de Jérôme ne parlent que de cela. Il va enfin connaître l'école : la vraie. Il imagine déjà les salles de classe avec des tables parfaitement disposées mettant en évidence des couloirs virtuels permettant à l'enseignant d'effectuer sa ronde.

Il est bientôt huit heures. Les familles sont réunies dans la cour. Comme d'habitude, il y a toujours les retardataires. Le directeur de l'école prend la parole et répartit les groupes. Quelques minutes plus tard un attroupement de parents se retrouve devant la salle de classe. À l'appel de leur nom, les élèves rentrent un à un. Tout intimidés et sans stratégie, les élèves choisissent une table, sans conviction.

En suivant le flux, Jérôme s'est installé à une table qui se trouve au centre de la salle. Il se souvient des recommandations de sa maman : « tu ne te mets pas au fond de la classe, ce sont les mauvais élèves qui se placent au fond de la classe ». Jérôme est très perturbé par cette recommandation. Il comprend que l'ordre d'arrivée, dépendant d'une liste établie probablement par un despote, compromettrait toutes les chances de réussite scolaire et déterminerait ainsi le groupe des mauvais élèves. En effet, le nombre d'élèves correspond exactement au nombre de places n'offrant aucune possibilité de repentir.

Jérôme tourne la tête vers la gauche et il remarque la présence d'un autre élève. Il s'agit de Martial. Le premier est brun avec des yeux noisette et le deuxième est blond avec des yeux pairs. De ce premier jour de classe naîtra une amitié de circonstance qui dura plus de 20 ans. Par la suite, ils se donneront des nouvelles une fois par an et se reverront à l'occasion de mariages et de baptêmes.

Après quelques jours, les élèves ont pris de l'assurance. Ils ont compris le déroulé des journées. Après quelques semaines, l'amitié entre Martial et Jérôme atteint son paroxysme. Il est temps que Jérôme aille rencontrer les parents de Martial à leur domicile et enfin découvrir la chambre de son meilleur ami.



Christ en croix à Sjla



Sans concession

La maman de Martial a préparé un petit en-cas dont le principal ingrédient est le chocolat au lait. Après quelques instants, Jérôme ne se sent pas très bien et désire rentrer chez lui. Inquiète, avec la peur d'avoir empoisonné son hôte, elle raccompagne l'enfant chez ses parents.

En arrivant chez lui, Jérôme fonce dans sa chambre. Il est assis sur son lit, il se tient la tête dans les mains et pleure de longues larmes qui perlent sur ses joues. Très inquiète, sa maman tente de comprendre la situation. Jérôme finit par expliquer à sa maman qu'il est obligé de rompre toute relation avec Martial. Il ne peut pas avoir comme camarade le fils de parents qui exposent des sculptures représentant des personnages morts, ce n'est pas une maison, c'est un véritable cimetière.

La mère se met à imaginer que le papa Martial est, par exemple, commissaire de police et qu'il aurait laissé traîner un dossier avec des photos de cadavres ensanglantés, des scènes de crimes les plus répugnantes. Elle imagine même qu'il a peut-être laissé son pistolet chargé et posé sur le buffet la salle à manger. Elle trépigne, elle est inquiète.

Jérôme ajoute : « je ne comprends pas, comment est-ce possible d'accrocher, dans toutes les pièces de la maison, un cadavre transpercé de clous au niveau des poignets et des pieds ».

Il faudra de longues heures à la maman de Jérôme pour trouver des explications et prouver que le comportement de la famille de Martial n'est pas monstrueux.



Concession échue

PAGE
60



PAGE
61



Aux marches

En ce mois de juillet, il est nécessaire de chercher quelques coins d'ombre, c'est pourquoi Martial et Jérôme se sont donné rendez-vous une fois de plus « aux marches ». À côté de la porte principale de l'église se trouve un escalier. Celui-ci est bordé d'une part par l'église et d'autre part par un mur très haut et très épais qui sépare le domaine religieux du vieux château. Le mur est tellement élevé qu'il est impossible de voir la propriété des châtelains. La végétation épaisse plonge l'escalier dans une fraîcheur exquise. Les deux enfants sont assis côte à côte et imaginent leur devenir avec des : « Moi, plus tard... ». Ils ne mettent pas plus de cinq minutes pour passer de pompier à astronaute.

Après quelques instants, Jérôme s'interroge sur le catéchisme. Il sait que Martial assiste au catéchisme tous les mercredis après-midi. Jérôme a l'impression qu'on lui vole quelque chose qu'il ignore. Il a l'impression que la moitié de la classe participe à des réunions auxquelles il n'est pas invité. Entre jalousie et incompréhension, il demande à Martial : « c'est bien le catéchisme ? ».

Martial : « Ben ouais, c'est sympa, ça se passe dans la sacristie. »

Jérôme : « C'est quoi la sacristie ? »

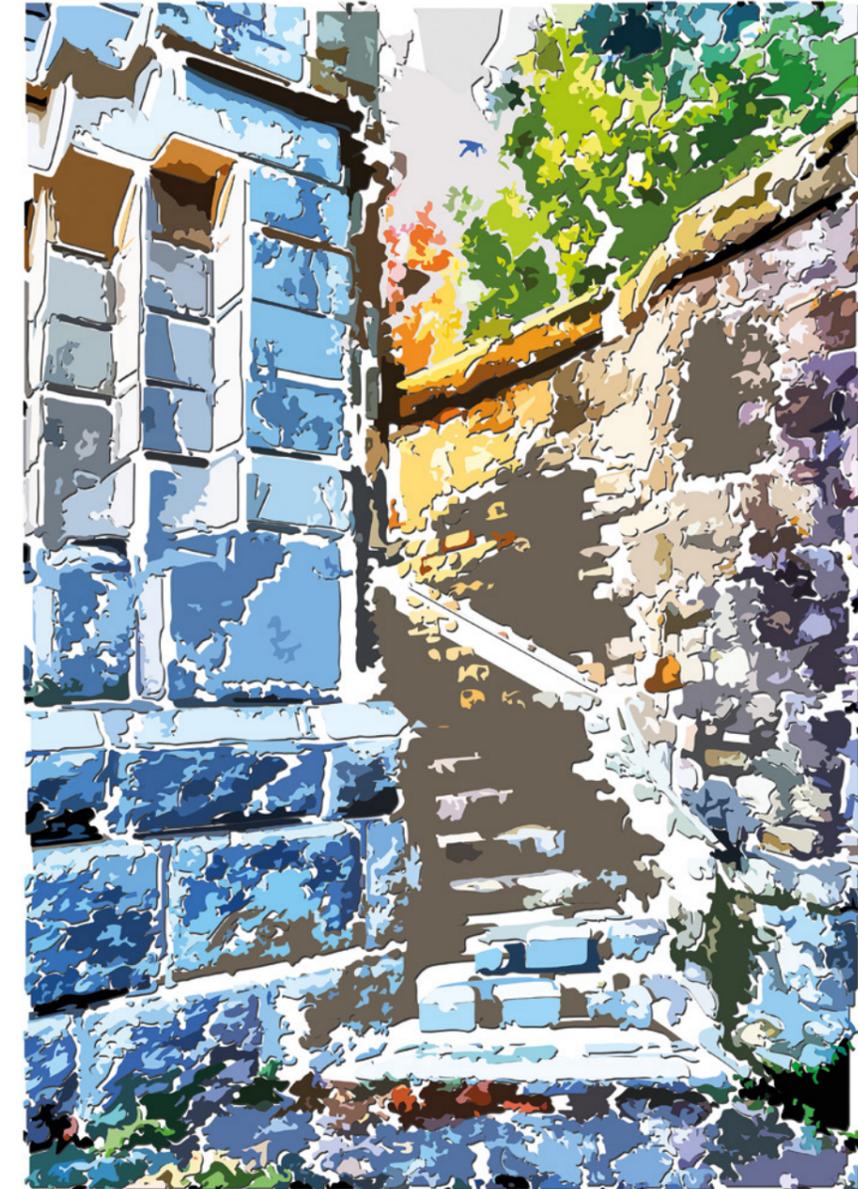
Martial : « Tu vois, c'est un peu comme l'arrière-cuisine ou comme les vestiaires de l'église, si tu préfères. Il y a tout un bric-à-brac de vieilleries, le plus souvent en bois. Il y a aussi des gobelets et des médailles en or. Même certains tissus sont cousus d'or. Au milieu de la pièce se trouvent une grande table, un fauteuil et des tabourets pour les enfants. »

Jérôme : « Et là, qu'est-ce que vous faites. Vous mangez ? »

Martial : « Non, non, au début on discute entre nous tout en sortant nos affaires : cahier, crayons, comme en classe. »

Jérôme : « Ah bon ! »

Martial : « Quelques secondes avant 15 heures, tous les enfants fixent la pendule. En effet, la porte s'ouvre au moment où l'aiguille des secondes est sur le douze. A chaque fois, monsieur le curé n'est ni en avance et ni en retard, à la seconde près. »



Escalier extérieur de l'Esjla



L'Assomption

Jérôme : « Whaouh !!! »

Martial : « A chaque fois, c'est pareil, en un tour de table, tous nos regards se croisent et nous sommes impressionnés. »

Jérôme : « Tu crois qu'il y a un truc ? »

Martial : « On s'est tous posé la question, en plus, Monsieur le Curé est très gentil. Il a souvent l'air plus absent que calculateur. »

Jérôme : « Et alors, après ? »

Martial : « Monsieur le curé, le père Dumatier s'assied, en bout de table, à la place qui lui est réservée. C'est un très vieux monsieur habillé de noir de la tête aux pieds. Il a des cheveux partout, sur la tête, mais également certains sortent des oreilles, du nez et même du cou. Ses mains sont tremblantes et toutes ridées. À chaque fois qu'il prend un stylo à encre pour écrire, j'ai toujours l'impression qu'il va faire de gros gribouillis et mettre des taches partout, mais sa main se bloque brutalement. L'écriture oblique est appliquée avec des pleins et des déliés parfaitement ajustés aux lignes Seyes. Il écrit le titre de la leçon du jour. »

Jérôme : « Et c'était quoi la dernière leçon ? »

Martial : « C'était l'Assomption, je me souviens, comme je n'arrivais pas à prononcer le mot, le père Dumatier me l'a fait écrire dix fois. Il m'a expliqué que ce n'était pas une punition, mais qu'il était nécessaire que je me souviensse du mot. »

Jérôme : « C'est quoi « la csonption »

Martial se mit à sourire, tant le souvenir de la punition était proche.

Martial : « Bah ! En gros, c'est quand la Vierge Marie est morte, mais en fait, elle n'est pas morte. Elle s'est élevée dans le ciel. Il y avait aussi une histoire d'âmes et de gloire céleste, je me souviens plus très bien »

Jérôme : « Elle vole comme Superman ? Whaouh !!! »



Esjla



La Vierge otarie

Martial : « Non, plutôt comme un ascenseur lumineux ! »

Jérôme : « Et c'est qui la Vierge otarie »

Martial est fièrement amusé, il sent bien l'ascendant qu'il a sur Jérôme.

Martial : « Mais non, la vierge Marie, c'est la maman de Jésus, tu te souviens le cadavre accroché à une croix qui se trouve dans ma chambre à côté du poster de Maxime le Forestier. »

Jérôme : « Ah oui, c'est dégueulasse »

Pendant plusieurs minutes, Jérôme assaille Martial de questions de toutes sortes : la vierge qui est vierge, mais qui a un fils. Celui-ci a plein de copains qui sont tous devenus saints, sauf un qui aurait parlé aux Romains tout en regardant dans l'œilleton.

Jérôme : « C'est génial, ça pourrait faire une BD, tu crois que moi aussi je peux aller au catéchisme ? »

Martial : « Je ne sais pas, sûrement, le mieux, c'est que tu demandes à tes parents »

Après quelques instants, les deux enfants ont changé de sujet pour s'intéresser aux filles de leur classe. Qu'il fait bon vivre assis sur les marches des escaliers de l'église. Plus tard, le lieu de rendez-vous n'aura pas changé. Ils seront plus nombreux accompagnés de leur cyclomoteur pétaradant et même certains apporteront de la musique pour y improviser une « Boum ». Ce sera au début des années 70.



Esjla: vue de la rue de la grange



La gestuelle religieuse

Jérôme et Martial se sont donné une fois de plus rendez-vous « aux marches ». Martial est debout. Il raconte toutes sortes de choses passionnantes que partagent les enfants de cet âge-là. En regardant dans la direction de Martial, Jérôme remarque que la porte d'église est entrouverte. Jérôme ne paraît plus écouter Martial tant il est attiré par l'ouverture de la grande porte. Martial raconte souvent de nombreuses choses étonnantes, captivantes, surnaturelles dont la source est puisée dans les leçons de catéchisme. Il a senti que Jérôme paraissait intrigué par les choses un peu magiques et mystérieuses.

Jérôme propose à Martial de rentrer dans l'église. Ce qui est une banalité pour l'un est une aventure extraordinaire pour l'autre. Ils montent quelques marches, ouvrent la barrière en fer forgé, franchissent un tapis de cailloux et enfin arrivent à la grande porte de l'église. Martial pousse la vieille porte niellée de ferronnerie. Celle-ci émet un gémissement. Jérôme paraît à la fois amusé et apeuré. Un vieux groom referme la lourde porte plongeant les enfants dans le noir. Il faudra à Jérôme quelques secondes pour passer de la lumière à l'ombre. Il regarde tout autour de lui et ses grands yeux marron découvrent un univers tout en hauteur, immensément haut. L'odeur de l'encens et la fraîcheur des lieux procurent à Jérôme une sensation délicieusement excitante.

Martial de façon naturelle approche sa main du bénitier et effleure l'eau pour enchaîner un signe de croix et une petite gémissement rapide, presque mécanique. Jérôme s'apprête à faire de même et Martial lui saisit le bras l'empêchant de finir son geste. Il lui explique qu'il n'a pas le droit. Mais Jérôme rétorque qu'il est baptisé tout en avouant qu'il ne va jamais à la messe. Martial profite de ce dernier argument pour lui interdire la gestuelle religieuse.

Les deux enfants avancent dans l'allée centrale.

Martial : « Je ne savais pas que tu étais baptisé ! »

Jérôme : « Si, j'ai été baptisé, mais je ne me souviens de rien. »



Fonts baptismaux en Esjla



Athée et catholique

Dans la famille de Jérôme, les rôles sont parfaitement répartis. Le père est athée et la mère agnostique. Pour la mère, les choses sont plus incertaines. Elle ne sait pas quoi croire. Cela dépend des moments. Dans la félicité, elle pense qu'elle croit à une puissance supérieure qui nous anime. Dans l'adversité, elle rejette un Dieu répandant de la souffrance et des malheurs sur l'ensemble de la terre.

Le père, lui s'amuse à dire qu'il est athée et catholique. Cette idée lui est venue quand il a entendu à la télévision Bernard-Henri Lévy dire qu'il était athée et juif. En premier lieu, cette notion lui paraissait incompatible. Puis à la réflexion, il reconnaît que de vivre avec des compatriotes catholiques, même si seulement 10 % d'entre eux vont à la messe, avait une influence sur la vie du village : cérémonies, jours fériés, kermesse, patronage et toutes sortes de manifestations où l'église et les artisans du village participent.

Arrivés au chœur de l'église, les deux enfants s'arrêtent. Ils regardent autour d'eux. Jérôme est subjugué par le décor. Les vieux tableaux sombres représentent des scènes énigmatiques. Jérôme imagine même que cela ne doit pas être facile d'enfiler un pull lorsque l'on a une auréole sur la tête. Les toiles de velours pourpre tombent le long des murs. Toutes sortes de décorations dorées entourent l'autel. Sous un immense retable se trouve une petite porte dorée : le tabernacle. Martial explique à Jérôme que le tabernacle est un athanor où les hosties se transforment, grâce à une alchimie divine, en corps du Christ. Jérôme ne se voyant pas cannibale signifie son haut-le-cœur par un : « beurk ! »

Martial rit ce qui devient un plaisir immédiat pour Jérôme.

Jérôme : « tu as vu la taille de la pièce, sa hauteur, mais pourquoi c'est si haut. »

Martial réfléchit un instant et mesure la crédulité de son ami et lui dit très sérieusement.

Martial : « c'est normal, certains soirs Dieu visite les églises et Dieu est très grand, il fait plusieurs mètres de haut. » L'enfant aux yeux noisette ne sait plus quoi penser.



Le prétoire



La myriade de perlimpinpins

Martial fait remarquer à Jérôme le rayon de lumière qui éclaire le fauteuil de monsieur le curé. Situé presque au centre du chœur, le fauteuil a si belle allure l'on dirait un trône de roi. Il est recouvert d'un velours rouge cerné par des clous à tête dorée disposé en file indienne. Les accotoirs sont de taille idéale pour les coudes. Monsieur le curé l'utilise pendant la lecture de l'évangile, lorsque l'un de ses paroissiens officie derrière l'ambon. Le trône paraît illuminé par un rayon divin. L'image est de toute beauté et Jérôme paraît être saisi d'une émotion intense.

Martial explique à Jérôme que ce fauteuil est magique. Il permet de voyager dans l'espace et dans le temps. Il lui révèle qu'en s'asseyant sur le fauteuil, il sera automatiquement projeté en Afrique pour aider de jeunes enfants de son âge. Son voyage durera trois semaines et pourtant le voyageur ne sera absent que quelques minutes. Jérôme est circonspect et il regarde Martial s'approcher du fauteuil.

Martial fait dos au fauteuil. Il se lance d'un coup en arrière pour y retomber de tout son poids. Un nuage de poussière envahit le chœur. La myriade de perlimpinpins tourbillonne dans le rayon de lumière. Après quelques instants, les particules retombent. Jérôme s'aperçoit que le fauteuil est vide. Il imagine déjà Martial avec les petits africains. Jérôme, cloué au sol cherche du regard un élément signifiant qui pourraient le rassurer. De peur de croiser un dieu de 6 m de haut, il préfère quitter l'église. Il se déplace lentement sur la pointe des pieds et accélère très rapidement le pas. Il arrive enfin à l'entrée de l'église et ouvre la grande porte qui gémit de nouveau.

Son cœur bat. Il dévale les escaliers de pierre. Arrivé en bas, il se retourne et ne peut s'empêcher de contempler cette église de bas en haut. Jérôme ne sait plus quoi penser, il tourne en rond. Il n'en revient pas, il ne comprend pas, il pense même que cette situation est de sa faute. C'est lui qui a voulu rentrer dans l'église. Il imagine déjà l'explication qu'il faudra donner à ses parents et aux parents de Martial.

Tout à coup, Martial surgit sur le côté gauche de l'église. Jérôme ne se sent plus de joie. Martial le rassure et commence à lui raconter les trois dernières semaines qu'il a vécues en Afrique. Il donne beaucoup de détails sur le nombre de puits qu'il a aidé à installer. Il avoue même être un peu fatigué. Jérôme n'en revient pas.



Fauteuil du chœur en Esjla



Le pieu mensonge

Jérôme rentre chez ses parents. Ceux-ci perçoivent instantanément son désarroi. Une longue conversation commence et Jérôme explique le déroulé de sa journée. Il ne sait plus qui croire. Il a vu Martial disparaître. Les parents le rassurent en lui expliquant que c'est impossible. Mais Jérôme dit à ses parents qu'ils ne connaissent rien à Dieu, qu'ils n'y croient pas et que par conséquent, ils ne peuvent pas comprendre. À court d'arguments, les parents changent de sujet. La petite famille termine sa soirée devant la télévision.

Le lendemain matin, la maman de Jérôme appelle la maman de Martial pour éclaircir ce mystère. Cette dernière n'est pas au courant de l'affaire. Elle décide de tirer l'histoire au clair et de revenir vers elle pour un compte rendu.

Après quelques hurlements et quelques pleurs, Martial explique le tour pendable qu'il a infligé à son ami. Il savait qu'en se plaçant devant l'église Jérôme serait intrigué par l'ouverture de la porte de l'édifice. Il savait que le fauteuil contenait beaucoup de poussière. C'est un petit jeu qu'il avait déjà expérimenté. Martial a placé le fauteuil dans la lumière. Après avoir sauté dans le fauteuil, l'ensorceleur se savait protégé par le nuage de poussière. La sortie par la sacristie fut rapide et indécélable. Quant à l'histoire de l'Afrique, il n'a pu résister, Martial n'ayant jamais eu d'aussi beau candide. Nourrie de ses explications, la maman de Martial a tout raconté à la famille de Jérôme en s'excusant à chaque instant.

Quand Jérôme fut au courant de ce plan machiavélique, il refusa de voir Martial. Même si ce dernier est venu chaque jour pour demander de ses nouvelles. Pour aider son fils, la maman de Jérôme inventait de pieux mensonges en affirmant que celui-ci était malade et contagieux. Ils ne se sont plus revus des vacances. Contrainte et forcée, la rentrée des classes a permis de reconstruire une nouvelle amitié sur de nouvelle base.

15 ans plus tard, Jérôme fera une thèse de doctorat sur le thème du mythe et de la mythologie.



Le livre de la sagesse

PAGE
74



PAGE
75



Peggy et Stuart

Madame Ponsardin est veuve depuis de nombreuses années. Tous les jours, à huit heures, elle se rend au cimetière ceinturant l'église. La promenade dure trois quarts d'heure. Il est nécessaire qu'elle soit rentrée pour « les feux de l'amour ». Cette visite quotidienne à son cher et tendre époux permet à Madame Ponsardin de marcher pendant près de 35 minutes et cela correspond parfaitement aux prescriptions du médecin. Chaque jour, elle raconte l'actualité d'une vieille personne esseulée. La plupart du temps, elle parle des Brooks. En effet, Peggy et Stuart enchantent ses matinées.

Une famille de roux habillé de couleurs vives déambule dans le cimetière. Le monsieur est grand, un peu pataud. Il passe son temps à montrer du doigt les différentes parties de l'architecture de l'église. La tête haute et la bouche ouverte, l'homme à la peau mouchetée baragouine toutes sortes de choses incompréhensibles pour Madame Ponsardin. Quant aux deux enfants fauves, ils se chamaillent tout en jouant à chat perché, les pierres tombales servant de position stratégique salutaire.

Roux, désinvolte, mal élevé, inconvenant, Madame Ponsardin ne peut s'empêcher de faire part à son mari son ressenti du moment : elle est excédée. La colère de Madame Ponsardin fut arrêtée instantanément par un énorme bruit accompagné d'un tremblement de terre. Elle regarde en direction de la famille « poils de carotte » : les parents paraissent affolés. La veuve se précipite d'un pas alerte pour essayer d'interroger la situation.

Une énorme pierre est tombée de l'église. Les deux enfants ont échappé de justesse à la mort. Madame Ponsardin, imagine tout de suite la colère de Dieu, même si elle trouve la peine un peu lourde.

La pierre énorme est plantée, comme un obus, dans l'allée parsemée de fins cailloux. Le cratère est impressionnant. Très vite, Madame Ponsardin comprend que l'une des gargouilles de l'église est tombée. Madame Ponsardin s'en va d'un pas pressé et se jure de tout raconter à son mari dès le lendemain.



Gargouille de l'Esjla



Monsieur John Stonecutter

Aujourd'hui, c'est un grand jour dans le petit village. C'est la mise en place de la nouvelle gargouille. Il faut placer la lourde pierre sculptée à environ dix mètres du sol. Cette opération doit se faire depuis la route ce qui augmente très largement la difficulté. Martial, ainsi que tous les autres enfants du village, est très intéressé par l'affaire. Martial remarque un personnage qui s'agite plus que les autres. Il s'en approche. Le monsieur parle dans un appareil et les ordres qu'ils donnent semblent se répercuter sur la manœuvre. Martial ne peut s'empêcher de lui demander si c'est lui qui a sculpté l'animal aux grands yeux.

L'homme au talkie-walkie explique, entre deux ordres, qu'il faut aller voir le monsieur avec la casquette, car c'est lui qui a réalisé cette œuvre.

Monsieur John Stonecutter s'est installé dans la région depuis plus de 20 ans. Il est le tailleur de pierre qui a été choisi pour effectuer cette tâche. Il travaille souvent avec les communes pour la réfection des monuments aux morts et la restauration des églises et des bâtiments historiques.

Martial se positionne tout droit devant Monsieur Stonecutter et l'interroge déjà du regard.

John : « ben, qu'est-ce tu veux mon petit ? »

Martial : « c'est toi qui as fait ça ? »

John : « oui, c'est mon métier ! »

Martial : « pourquoi ton personnage paraissait triste ? »

John est saisi par cette question. Instantanément ses yeux se sont recouverts d'un liquide lacrymal.

John : « allez, mon grand, j'ai du travail. Ne reste pas là, c'est dangereux. »



Mort pour la patrie



Constructeur de cathédrale

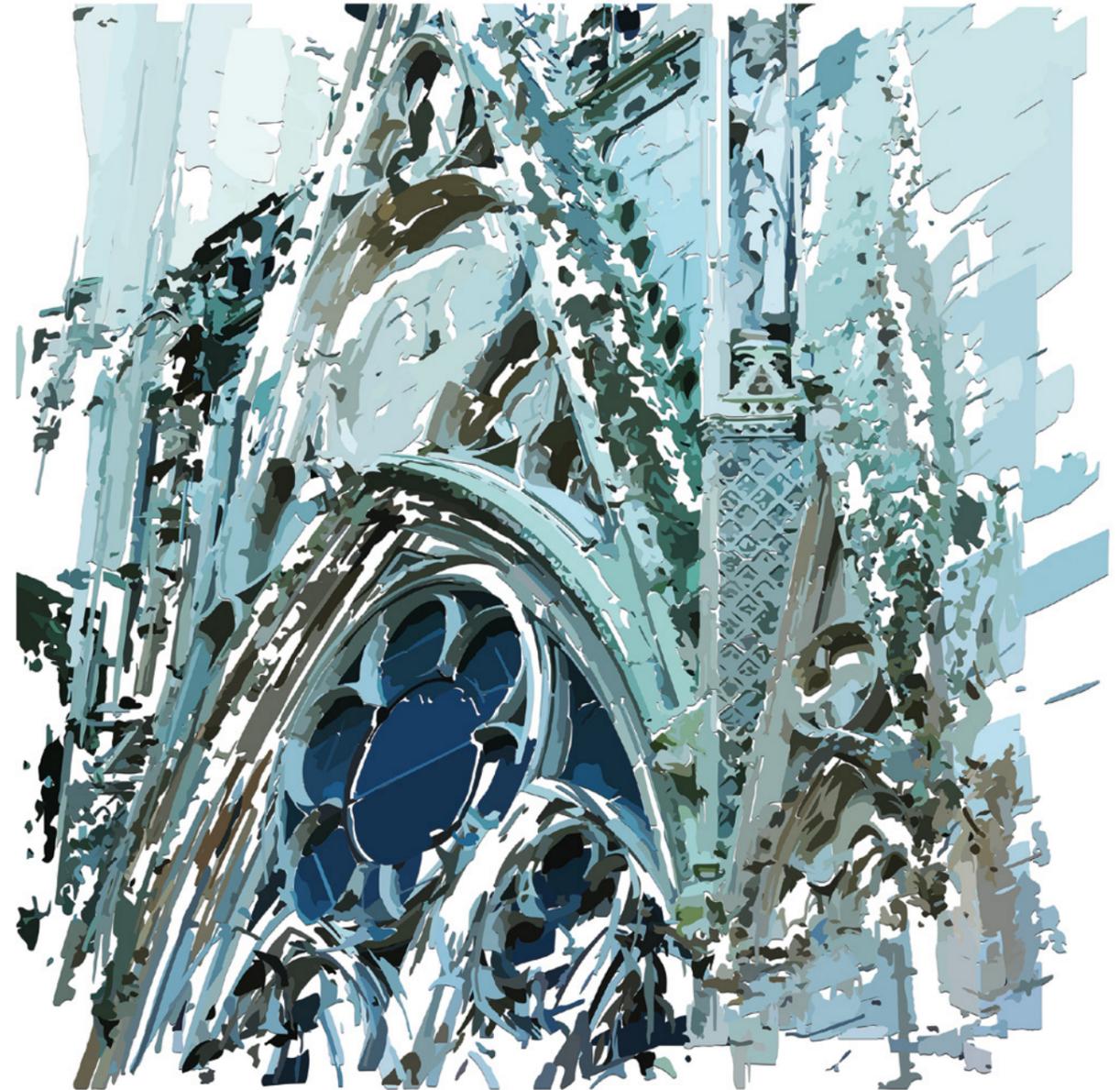
Martial, comme beaucoup d'enfants, est habitué à être rabroué. Ce n'est pas la première et la dernière fois que l'on ne répond pas à ses questions. Il est habitué aux « on verra plus tard », « mange ta soupe », « va te coucher ». Il souffre des changements de conversation des plus impolis, mais là, il aurait fallu que l'enfant soit un être à part entière.

Lors du repas du soir, la principale conversation portait sur le changement de gargouille. Les parents se demandent quand disparaîtra la blancheur de la pierre afin de redonner une teinte homogène à l'église.

Puis vient le tour de la gargouille proprement dit. En aller-retour, les parents ne cessent d'évoquer la tristesse, l'émotion, la mélancolie. La bouche ronde semble cracher toutes les misères du monde.

Le papa de Martial évoque la conversation qu'il a eue avec le fils du cousin du maire qui connaît très bien Monsieur Stonecutter. Il paraît que ce dernier pratique l'art médiumnique, c'est-à-dire « une forme de communication entre le monde de l'esprit est celui des incarnés : les êtres humains ». Le fils du cousin du maire ajouta même en chuchotant à l'oreille du papa de Martial que John aurait eu un enfant lourdement handicapé qui n'aurait pas survécu : « d'après même que ce serait une façon de lui rendre hommage et de propager son souvenir pendant de nombreuses années ».

Martial avait des réponses à cette enquête qu'il menait depuis le début d'après-midi. Un peu envahi par le sommeil, le détective décroche lentement et dans sa somnolence se voit déjà en constructeur de cathédrale. Cette soirée fut un peu plus longue que les autres, car elle fut accompagnée de la bouteille de vin au goulot étoilé et à l'étiquette parcheminée : « le Préfontaine ».



Oculus à Louviers



ADAP

Nous sommes au début de l'hiver, la messe fut éprouvante pour tout le monde. Ce jour-là, la soutane de Monsieur le Curé était blanche et sa chasuble était de couleur pourpre avec des motifs jaunes. Cette harmonie est parfaitement adaptée à la couleur de son étole aux broderies dorées. Monsieur le curé a attrapé froid, il tousse, il renifle, il grailonne. Son sermon est incompréhensible. Les consonnes deviennent inaudibles. « Mes bien chers frères » se transforme en « Bes bien Bhers Brèbres ». Martial facétieux cherche à partager cet instant récréatif par des invectives de la tête à qui voudra bien le voir. Le regard foudroyant de sa mère replacera immédiatement l'enfant dans le droit chemin.

Le père Dumatier sera absent la semaine prochaine et il faut s'organiser pour la semaine prochaine. Lorsqu'un prêtre est absent, il est impossible de célébrer l'eucharistie. Les communes voisines subissent le même sort, car elles sont également sous la responsabilité du père Dumatier.

Les parents de Martial sont très actifs et très impliqués dans la vie paroissiale. Aidé par leurs amis, le symposium s'organise et prépare la cérémonie de la semaine prochaine.

L'église recommande très fortement que les catholiques se rassemblent le dimanche, même en l'absence de prêtres. Il s'agit de l'ADAP : assemblée dominicale en l'absence de prêtres.

Cette assemblée dominicale en l'absence de prêtres suit le déroulement de la messe. Elle ne doit comporter ni prière eucharistique, ni consécration.

Les parents de Martial donnent l'impression d'avoir changé camp. Il est très fier de les voir ainsi en ce jour de gloire.



Petits papiers paroissiaux



La transsubstantiation.

Une fois de plus, Martial entraîne Jérôme dans un monde énigmatique. Lors de la dernière leçon de catéchisme, le père Dumatier a parlé du tabernacle et notamment de la théologie de l'eucharistie et de la transsubstantiation. Martial est tout à fait fier d'employer des mots qui ne font pas partie du registre linguistique de Jérôme. Il éprouve une certaine suffisance à être le sachant du couple grâce à une culture fraîche de 24 heures.

Il explique à Jérôme que la grande porte de l'église fait face au chœur et c'est dans le chœur que se trouve l'autel. À côté de la petite veilleuse, qui reste toujours allumée, est localisée le tabernacle, un coffre-fort dont la clé est cachée dans la sacristie.

Martial explique à Jérôme le déroulé de l'expédition. Martial prend son rôle très à cœur. Il fait un mouvement de bras avec l'intention de synchroniser sa montre avec celle de Jérôme. Il renonce très vite à la découverte des bras nus de son acolyte.

Jérôme tend l'oreille pour écouter les explications de Martial qui se met à chuchoter pour protéger son secret.

Martial : « Tout à l'heure, nous allons rentrer par la sacristie pour ensuite pénétrer le chœur. »

Afin d'être clair dans ses explications, Martial prend le temps de mimer chacune des positions clés de l'opération.

Martial : « Nous nous placerons en face de l'autel. Toi tu seras à gauche et moi je serai à droite. »

Jérôme : « OK, d'accord ! »

Martial : « Pour trouver le tabernacle, il faudra soulever le conopée, c'est-à-dire le voile qui recouvre la chambre forte. »

Martial répartit les tâches en ordonnant : « toi, tu t'occupes du conopée et moi je tourne la clé de la porte ciselée. Alors nous pourrons voir le Saint Graal : le pyxide, le ciboire. »

Même s'il ne connaît pas tous les mots, Jérôme est impressionné par le récit de Martial, il s'y voit déjà.

Martial : « Nous soulèverons le couvercle et nous découvrirons les hosties devenues Saint-Sacrement. »



Tabernacle



La potion magique

Jérôme : « C'est quoi Saint-Sacrement ? »

Martial : « Ce sont les hosties devenues corps du Christ »

Jérôme : « Mais ton tabernacle, c'est un peu comme un frigo ? »

Martial rit et d'un coup il se rassemble et reprend un air grave.

Martial : « Nous pourrons ainsi manger le corps du Christ ».

Jérôme : « Mais c'est dégueulasse ! »

Martial rassure Jérôme et il lui explique que le corps du Christ aura l'apparence, les caractéristiques physiques des hosties, même texture, même goût, même odeur, les apparences initiales.

Afin de convaincre son ami, Martial dit : « c'est un peu comme de la potion magique »

Jérôme est un peu sceptique et se demande pourquoi les catholiques prennent de la potion magique chaque dimanche. Il se demande si la transsubstantiation ne serait pas plutôt un tour de magie raté destiné aux gogos.

Jérôme : « Mais tu y crois toi à ta potion magique ? »

Martial : « Bien sûr que j'y crois »

Jérôme : « Mais tu n'as aucune preuve »

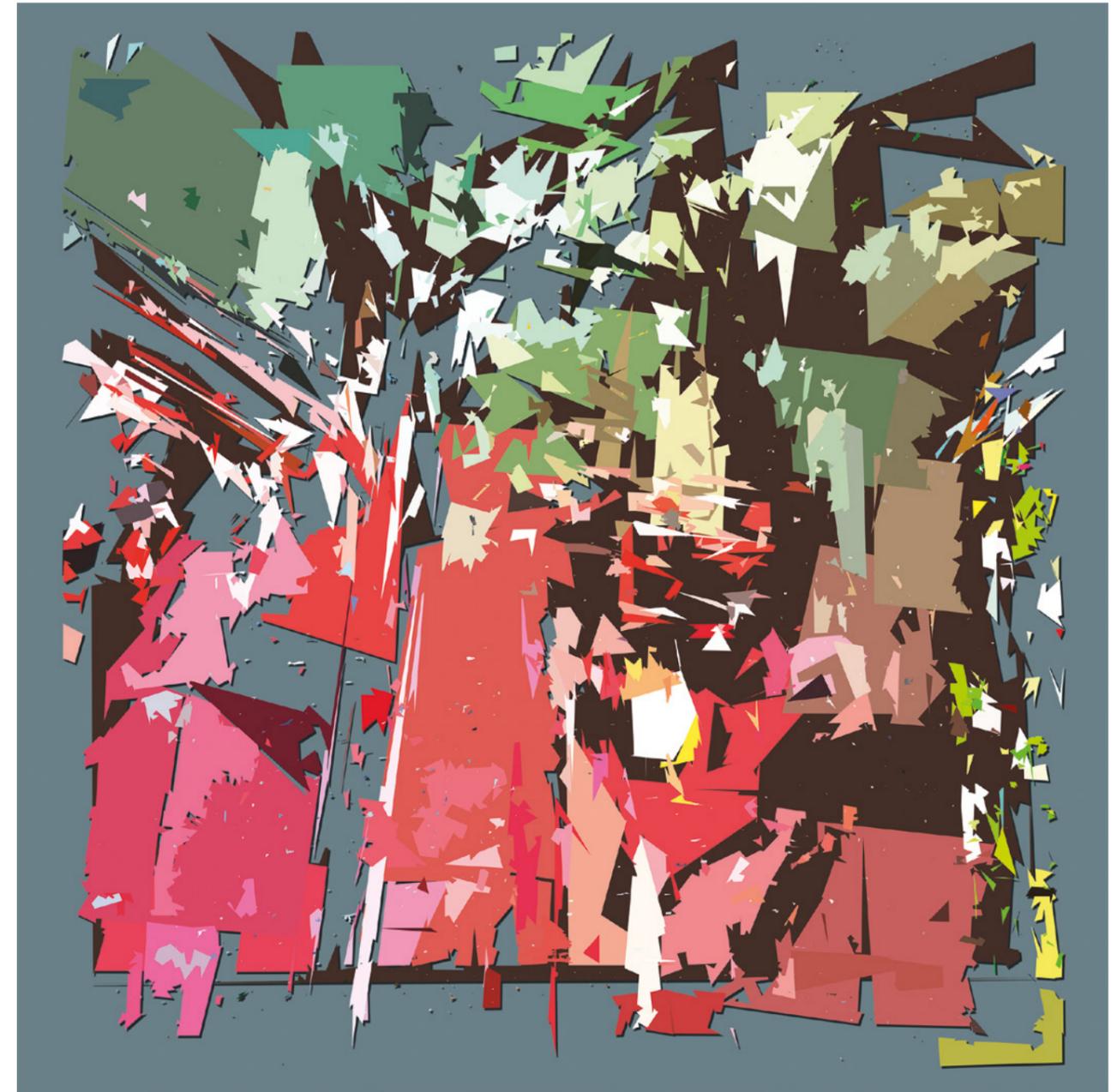
Dans les familles catholiques, chacun a ses méthodes pour résister aux attaques des athées et des païens, ici la parade c'est...

Martial : « oui c'est normal, j'ai la foi »

Jérôme : « ah ! »

Jérôme reste sans voix et se trouve à court d'arguments. Puis la foi, il ne connaît pas...

Quelques instants plus tard, l'action est lancée. Jérôme soulève le conopée et Martial ouvre la porte. Le tabernacle est vide. Au même moment, la porte de l'église se referme bruyamment. Des pas se rapprochent. Martial et Jérôme s'enfuient sur la pointe des pieds. Ils sont à la fois apeurés et excités. Ralenti par la sénescence, monsieur le curé est encore dans la nef. Le pas est lent et la stabilité incertaine. Les enfants ont largement le temps de remettre tout en place et disparaissent dans la campagne.



Voûte en Esjla



Les corps d'Albert Mérat (1840-1909)

*Les Grecs, pour honorer une de leurs Vénus,
Inscrivaient Callipyge au socle de la pierre.
Ils aimaient, par amour de la grande matière,
La vérité des corps harmonieux et nus.*

*Je ne crois pas aux sots fausement ingénus
A qui l'éclat du beau fait baisser la paupière ;
Je veux voir et nommer la forme tout entière
Qui n'a point de détails honteux ou mal venus.*

*C'est pourquoi je vous loue, ô blancheurs, ô merveilles,
A ces autres beautés égales et pareilles
Que l'art même, hésitant, tremble de composer ;*

*Superbes dans le cadre indigne de la chambre,
L'amoureuse nature a, d'un divin baiser,
Sur votre neige aussi mis deux fossettes d'ambre.*

Nus à poils



Pilaire



Les épaules d'Albert Mérat (1840-1909)

*La courbe n'eut jamais d'inflexions plus douces,
Excepté quand elle est le sein pur et charmant.
Elles laissent tomber leurs ondes mollement
Dans la succession des lignes sans secousses.*

*Une ombre d'or que font des duvets et des mousses !
A l'aisselle en finit l'épanouissement ;
Et les songes légers qui viennent en aimant
Sur elles vont dormir au bord des tresses rousses.*

*Opulentes, sans rien qui sente la maigreur,
Elles ont, n'étant pas sujettes à l'erreur,
L'impeccabilité de marbre des déesses.*

*Nul voisinage exquis n'est pour elles gênant !
Elles n'ont pas besoin de faire des promesses.
Car elles sont un tout suprême et rayonnant.*



Toison



La nuque d'Albert Mérat (1840-1909)

*Comme un dernier remous sur une blanche plage
Que les flots refoulés ne peuvent pas saisir,
Sur la nuque que mord le souffle du désir,
Un frisson de cheveux trace son clair sillage.*

*Frisson d'écume d'or, si vivante que l'âge
Se connaît à la voir, et qui semble choisir
Les cols dont la beauté modelée à loisir
A les perfections antiques d'un moulage.*

*En extase penché, j'aurai pour horizon
L'oreille à qui l'amour porte mon oraison,
L'oreille, bijou fait en rose de coquille ;*

*Et ma bouche osera baiser l'éclat vermeil
Des minces cheveux fous brodés par le soleil,
Dont la confusion étincelante brille.*



Bourre



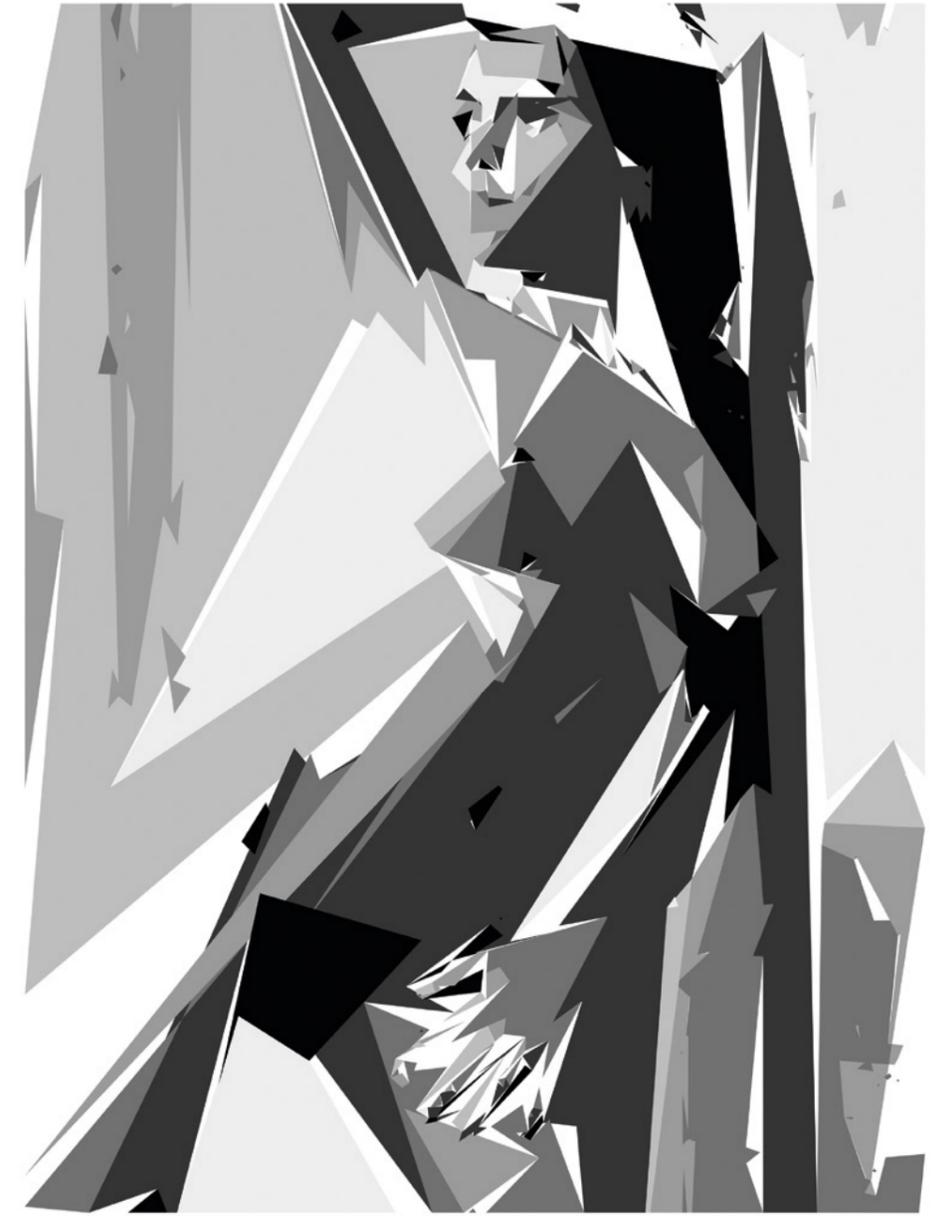
La jambe d'Albert Mérat (1840-1909)

*Comme pâlit la joue au baiser de l'amant,
Une invisible lèvre a touché la peau rose
Aux chevilles ; le sang glorieux les arrose
Sans que leur neige en soit moins blanche seulement.*

*Voici qu'un peu plus haut le divin gonflement
De la chair semble un marbre où la fève est enclose.
Le genou souple règle à son gré chaque pose
Et conduit l'action du pas ferme et charmant.*

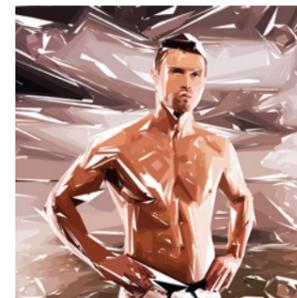
*C'est la vigueur et c'est l'élan des chasseresses ;
Ou, dans le geste propre aux plastiques paresse,
La détente du grand repos oriental.*

*Et l'on songe à Diane, au front ceint de lumière,
Parmi ses nymphes, près des sources de cristal,
La plus svelte, la plus superbe et la première.*



Laine

PAGE
94



PAGE
95



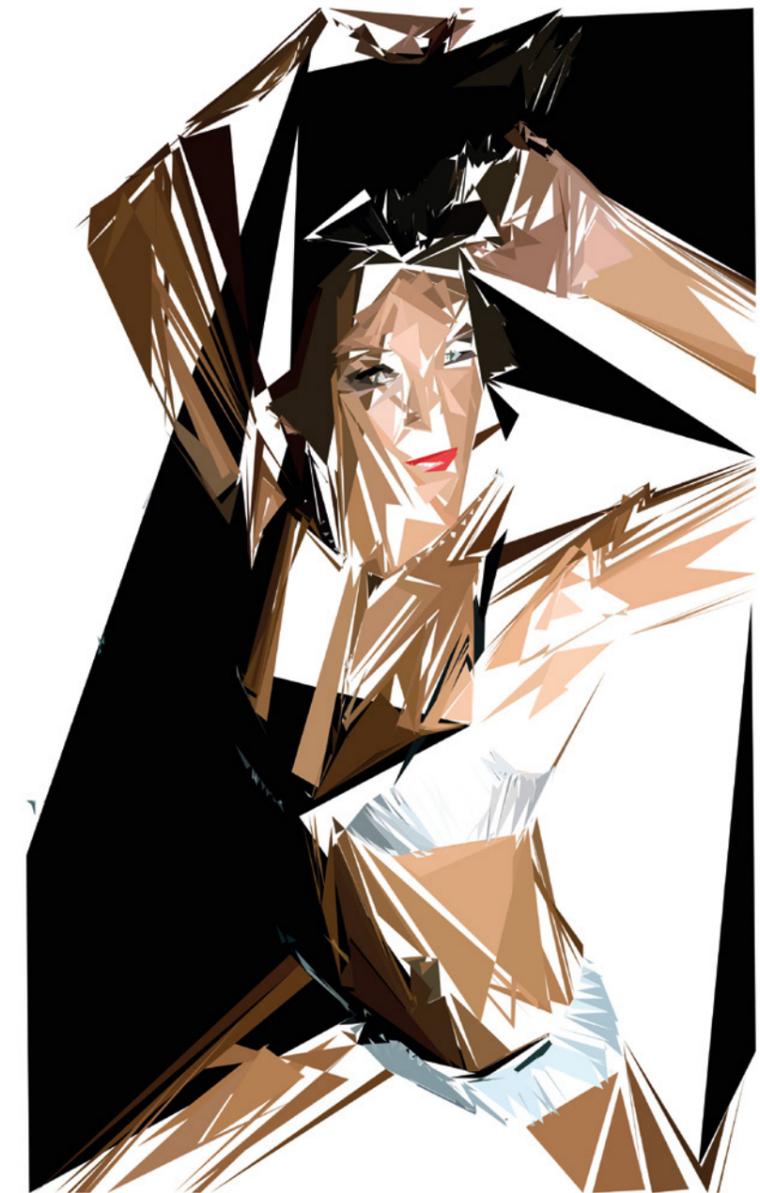
Le ventre d'Albert Mérat (1840-1909)

*Appuyé sur les reins et sur les contours blancs
Des cuisses, au-dessous des merveilles du buste,
Le ventre épanouit sa tension robuste
Et joint par une courbe exacte les deux flancs.*

*Les tissus de la peau sont à peine tremblants
Du souffle qui descend de la poitrine auguste ;
Et leur nubilité sur les hanches s'ajuste
Et s'y fond en accords superbes et saillants.*

*Un enveloppement de caresse ou de vague
En termine la grâce et dessine un pli vague
Des deux côtés, sur la solidité des chairs.*

*Au milieu, sur le fond de blancheur précieuse,
Le nombril, conque rose et corolle aux plis clairs,
Entrouvre son regard de fleur silencieuse.*



Duvet

PAGE
96



PAGE
97



Les mains d'Albert Mérat (1840-1909)

*Blanches, ayant la chair délicate des fleurs,
On ne peut pas savoir que les mains sont cruelles.
Pourtant l'âme se sèche et se flétrit par elles ;
Elles touchent nos yeux pour en tirer des pleurs.*

*Le lait pur et la nacre ont formé leurs couleurs ;
Un peu de rose fait qu'elles semblent plus belles.
Les veines, réseau fin de bleuâtres dentelles,
En viennent affleurer les plastiques pâleurs.*

*Si frêles ! qui pourrait redouter leurs caresses ?
Les mains, filets d'amour que tendent les maîtresses,
Prennent notre pensée et prennent notre cœur.*

*Leur claire beauté ment et leurs chaînes sont sûres ;
Et ma fierté subit, ainsi qu'un mal vainqueur,
Les mains, les douces mains qui nous font des blessures.*



Pileux



Les bras d'Albert Mérat (1840-1909)

*Ô la plus douce et la meilleure des caresses !
Autour du cou deux bras enlacés simplement.
Premier mot du désir, premier rêve d'amant,
Et premier abandon de toutes les maîtresses !*

*Puis vaincus et jetés parmi le flot des tresses
Comme le fer tenace arraché de l'aimant ;
A l'ombre des rideaux le long apaisement
Des suprêmes langueurs et des molles paresse.*

*Et quand, l'âme et les sens rassasiés, l'esprit
Clairvoyant vous regarde, il voit et vous décrit
Relevés et pareils aux anses d'une amphore ;*

*Du poignet nu sans vain bracelet de métal,
Et du coude où le blanc a des rougeurs d'aurore,
A l'épaule au parfum plus doux que le santal.*



Pubescente



Les seins d'Albert Mérat (1840-1909)

*L'éclosion superbe et jeune de ses seins
Pour enchaîner mes yeux fleurit sur sa poitrine.
Tels deux astres jumeaux dans la clarté marine
Palpitent dévolus aux suprêmes desseins.*

*Vous contenez l'esprit loin des rêves malsains,
Nobles rondeurs, effroi de la pudeur chagrine !
Et c'est d'un trait pieux que mon doigt vous burine,
Lumineuses parmi la pourpre des coussins.*

*Blanches sérénités de l'océan des formes,
Quelquefois je vous veux, sous les muscles énormes,
Géantes et crevant le moule de mes mains.*

*Plus frêles, mesurant l'étreinte de ma lèvre,
Vers la succession des muets lendemains,
Conduisez lentement mon extase sans fièvre.*



Fibre



Violette de Maurice Rollinat (1846-1903)

*De violette et de cinname,
De corail humide et rosé,
De marbre vif, d'ombre et de flamme
Est suavement composé
Ton joli petit corps de femme.*

*Pour mon amour qui te réclame
Ton reproche vite apaisé
Est ce qu'est pour la brise un blâme
De violette.*

*Ton savoir a toute la gamme ;
L'énigme craint ton œil rusé,
Et ton esprit subtilisé
Avec le rêve s'amalgame :
Mais ta modestie est une âme
De violette.*



Vibrisse



Xanthis d' Albert Samain (1858-1900)

*Au vent frais du matin frissonne l'herbe fine ;
Une vapeur légère aux flancs de la colline
Flotte ; et dans les taillis d'arbre en arbre croisés
Brillent, encore intacts, de longs fils irisés.
Près d'une onde ridée aux brises matinales,
Xanthis, ayant quitté sa robe et ses sandales,
D'un bras s'appuie au tronc flexible d'un bouleau,
Et, penchée à demi, se regarde dans l'eau.
Le flot de ses cheveux d'un seul côté s'épanche,
Et, blanche, elle sourit à son image blanche...
Elle admire sa taille droite, ses beaux bras,
Et sa hanche polie, et ses seins délicats,
Et d'une main, que guide une exquise décence,
Fait un voile pudique à sa jeune innocence.
Mais un grand cri soudain retentit dans les bois,
Et Xanthis tremble ainsi que la biche aux abois,
Car elle a vu surgir, dans l'onde trop fidèle,
Les cornes du méchant satyre amoureux d'elle.*



Pelisse

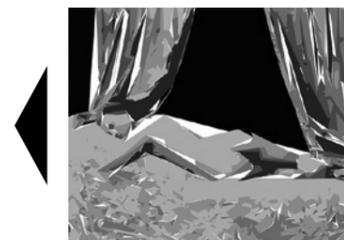


Rhodante d' Albert Samain (1858-1900)

*Dans l'après midi chaude où dorment les oiseaux
Au fond de l'ancre empli d'un clair murmure d'eaux
Rhodante, nue, a fui les champs où luit la flamme ;
Et sa ceinture gît sur ses voiles de femme.
Rhodante est fine et chaude avec des flancs légers ;
Le fruit brun de son corps fait languir les bergers.
Dans son sang orageux comme un soir de vendanges
Elle roule une flamme et des fièvres étranges.
Et ses petits seins d'ambre ont des bouts violets...
Oh ! ses lourds cheveux noirs et ses rouges œillets !
Un rayon d'or tombé dans l'ombreuse retraite,
A glissé dans sa chair une langueur secrète ;
Tout son corps amoureux s'allonge de désir.
Ses bras tordus en vain, las d'étreindre le vide,
Retombent ; des sanglots pressent son cœur rapide.
Par l'attente d'un dieu ses traits semblent frappés ;
Elle arrache de l'herbe avec ses doigts crispés
Et soudain se soulève à demi, pâle et sombre...
Et les yeux d'or du faune ont pétillé dans l'ombre.*



Crin



Myrtil et Palémone d' Albert Samain (1858-1900)

*Myrtil et Palémone, enfants chers aux bergers,
Se poursuivent dans l'herbe épaisse des vergers,
Et font fuir devant eux, en de bruyantes joies,
La file solennelle et stupide des oies.
Or Myrtil a vaincu Palémone en ses jeux ;
Comme il l'étreint, rieuse, entre ses bras fougueux,
Il frémit de sentir, sous les toiles légères ;
Palpiter tout à coup des formes étrangères ;
Et la double rondeur naissante des seins nus
Jaillit comme un beau fruit sous ses doigts ingénus.
Le jeu cesse... Un mystère en son cœur vient d'éclore,
Et, grave, il les caresse et les caresse encore.*

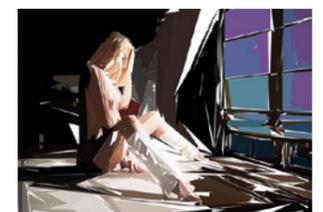


Cil

**PAGE
110**



**PAGE
111**



Corps et Âmes de R.-F. Sully Prudhomme (1839-1907)

*Heureux les cœurs, les cœurs de sang !
Leurs battements peuvent s'entendre ;
Et les bras ! Ils peuvent se tendre,
Se posséder en s'enlaçant.*

*Heureux aussi les doigts ! Ils touchent ;
Les yeux ! Ils voient. Heureux les corps !
Ils ont la paix quand ils se couchent,
Et le néant quand ils sont morts.*

*Mais, oh ! Bien à plaindre les âmes !
Elles ne se touchent jamais :
Elles ressemblent à des flammes
Ardentes sous un verre épais.*

*De leurs prisons mal transparentes
Ces flammes ont beau s'appeler,
Elles se sentent bien parentes,
Mais ne peuvent pas se mêler.*

*On dit qu'elles sont immortelles ;
Ah ! Mieux leur vaudrait vivre un jour,
Mais s'unir enfin !... dussent-elles
S'éteindre en épuisant l'amour !*



Tonte



La forme de R.-F. Sully Prudhomme (1839-1907)

*Le soleil fut avant les yeux,
La terre fut avant les roses,
Le chaos avant toutes choses.
Ah ! que les éléments sont vieux
Sous leurs jeunes métamorphoses !*

*Toute jeunesse vient des morts :
C'est dans une funèbre pâte
Que, toujours, sans lenteur ni hâte,
Une main pétrit les beaux corps
Tandis qu'une autre main les gâte ;*

*Et le fond demeure pareil :
Que l'univers s'agite ou dorme,
Rien n'altère sa masse énorme ;
Ce qui périt, fleur ou soleil,
N'en est que la changeante forme.*

*Mais la forme, c'est le printemps :
Seule mouvante et seule belle,
Il n'est de nouveauté qu'en elle ;
C'est par les formes de vingt ans
Que rit la matière éternelle !*

*Ô vous, qui tenez enlacés
Les amoureux aux amoureuses,
Bras lisses, lèvres savoureuses,
Formes divines qui passez,
Désirables et douloureuses !*

*Vous ne laissez qu'un souvenir,
Un songe, une impalpable trace !
Si fortement qu'il vous embrasse,
L'Amour ne peut vous retenir :
Vous émigrez de race en race.*

*Époux des âmes, corps chéris,
Vous vous poussez, pareils aux fleuves ;
Vos grâces ne sont qu'un jour neuves,
Et les âmes sur vos débris
Gémissent, immortelles veuves.*

*Mais pourquoi vous donner ces pleurs ?
Les tombes, les saisons chagrines,
Entassent en vain des ruines
Sans briser le moule des fleurs,
Des fruits et des jeunes poitrines.*

*Pourquoi vous faire des adieux ?
Le même sang change d'artères,
Les filles ont les yeux des mères,
Et les fils le front des aïeux.
Non, vous n'êtes pas éphémères !*

*Vos modèles sont quelque part,
Ô formes que le temps dévore !
Plus pures vous brillez encore
Au paradis profond de l'art,
Où Platon pense et vous adore !*



Poil et Pile



De la pornographie à l'érotisme

Nous étions une vingtaine d'élèves devant la porte de la classe et nous attendions l'arrivée de notre professeur. Après s'être frayé un chemin, monsieur le professeur Gentil ouvre la porte en actionnant, avec difficulté et agacement, la serrure installée dans le sens inverse, pour soi-disant dissuader les voleurs. Après quelques instants, la porte s'ouvre sur un grand espace. Des chevalets sont disposés de façon circulaire autour d'un axe central représenté par une petite estrade recouverte de tissu.

Les élèves, armés de leur carton à dessin tacheté de noir sur fond vert, viennent se placer de façon anarchique au gré du flux imposé par le goulot de la porte d'entrée. Après quelques instants, chaque élève pose son carton à dessin sur son chevalet puis sort une feuille de papier au format raisin. Pour certains, celle-ci est ensuite coincée à l'aide des élastiques de fermeture du carton à dessin. Pour d'autres, ils ont recours aux pinces à dessin chromées. La gomme mie de pain est tenue dans la main gauche et le fusain dans la main droite. Chacun fait silence. De l'autre côté de la pièce, un paravent semble trembler. Après quelques instants, une femme d'une trentaine d'années, petite, un peu boulotte, une coupe de cheveux au carré avec de grosses lunettes noires vient prendre place au centre du cercle. Nous sommes à l'école des beaux-arts, c'est le premier jour et le premier cours de modèle vivant.

Du porno à l'éro !

Dans l'éloge de l'approximation, ces images pleines de trous ou, plus exactement, des images à remplir, sont très lisibles et composées de formes simples : lignes droites et aplats de couleur. C'est l'action dans l'image qui devient confuse et rend leur lisibilité imprécise. Ces images pornographiques prennent le statut d'images érotiques grâce à leur sensualité et leur pouvoir de suggestion. Chacun, dans son intimité, aura une pulsion individuelle en essayant de reconnaître ce qui est au-delà de l'image proposée.



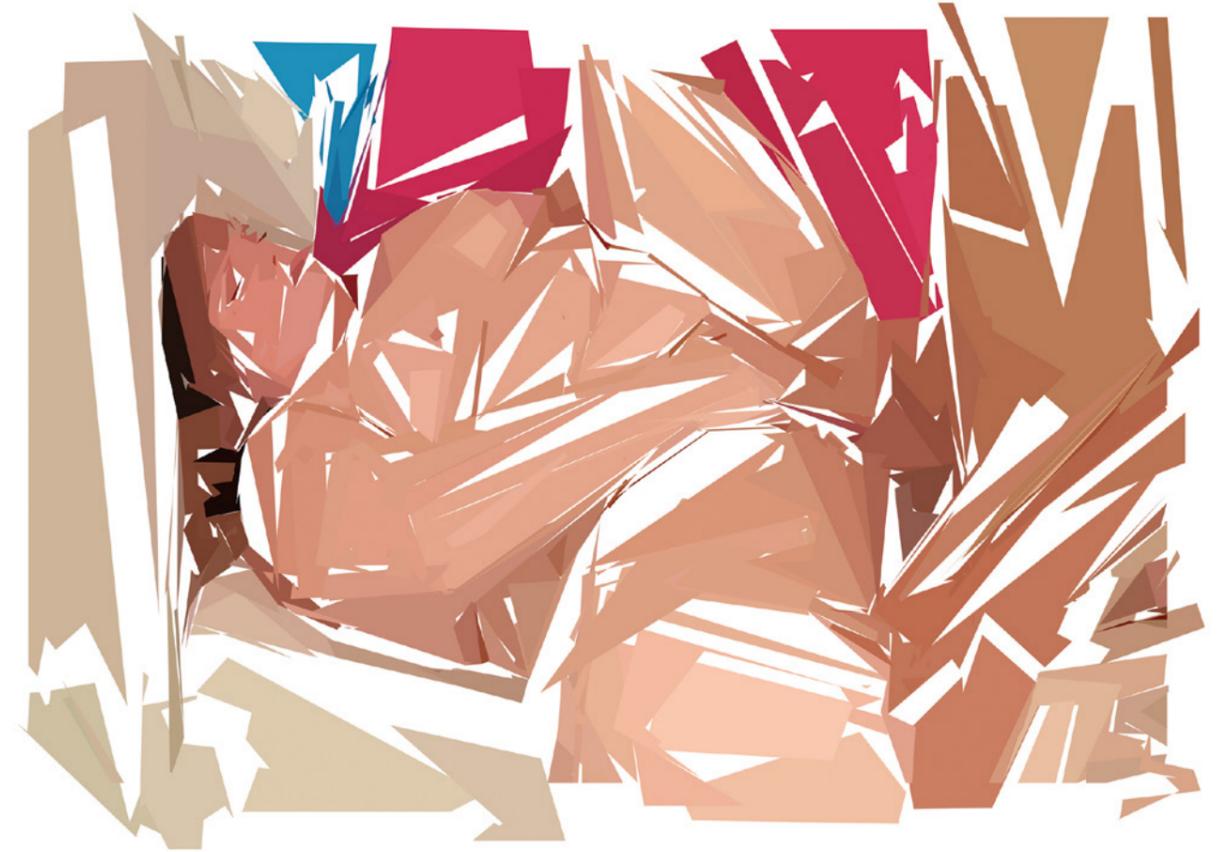
Anal



Les regards se croisent entre des élèves qui ne se connaissent pas. Personne n'ose sourire de peur de passer pour un benêt. Cette femme a pratiquement 10 ans de plus que la moyenne des élèves. Les petits bourrelets et la peau d'orange accompagnent les stigmates de l'accouchement. Dans la jeunesse de leur corps, certains élèves paraissent admiratifs qu'une personne puisse s'exposer ainsi. La plupart d'entre nous étaient en couple ou l'avaient été. À part quelques timides ou en attente de mariage, nous avons tous eu une sexualité partagée avec un partenaire. Mais cette chair étalée devant nous nous apportait des émotions nouvelles.

Nous savions tous que nous aurions des cours de modèle vivant et qu'il faudrait affronter cette première fois. Cette première fois où l'on est en situation de voyeurisme pour la bonne cause, pour apprendre les lignes et les courbes, les formes et les contre formes, le dessin du vivant.

Très vite, devant la médiocrité de nos réalisations et poussés par un professeur exigeant, nous avons oublié le corps de cette dame pour y voir un modèle à travers une suite de pauses courtes et de quelques pauses longues. Nous avons passé des heures, des semaines à dessiner, encore et encore. Par la suite, nous avons eu toutes sortes de modèles, des jeunes, des vieux, des hommes, des femmes. À la fin de chaque cours, le modèle va se rhabiller derrière le paravent. Sur le moment, cette situation paraît un instant paradoxale. Nous sommes toujours surpris de ne pas reconnaître facilement notre modèle une fois rhabillé. Les habits ne laissant voir que leur visage et leurs mains, le modèle redevient un individu en conformité.



BBW

**PAGE
118**



**PAGE
119**



Pour ces élèves, il y avait une idée de l'art qui tenait compagnie à une autre idée de la représentation de la femme et de la sexualité. Il s'agit d'un dérapage qui n'en finit pas. On part de la grande odalisque d'Ingres en glissant vers Olympia de Manet en passant par l'origine du monde de Gustave Courbet et peut-être pour arriver à Paul McCarthy et son œuvre.

Ces élèves sont de la génération où l'apprentissage du sexe se faisait à l'aide du catalogue de La Redoute aux pages soutien-gorge, bas et slip. Plus tard, pour se donner l'air intelligent, on pouvait, si on avait les moyens, acheter le journal « Photo » et « Penthouse ». Soit on était « art », soit on était « vie urbaine » et, des fois, les deux. Dans tous les cas, on trouvait dans ces magazines des images pornographiques « soft » à la limite de l'érotisme. Pour s'exciter, il était possible d'acheter des bandes dessinées pour adultes comme « Baghera », « Lucifera », « les comptes satiriques », « Jacula » et le plus drôle et le plus sexy : Sam Bot. Pour nous amuser, nous avons même inventé l'idée d'une héroïne qui s'appellerait « Spermula ».

Les salles de cinéma proposaient une pornographique où il était nécessaire d'avoir 18 ans. Parmi les grandes révolutions, il y a eu la cassette VHS introduisant ainsi une pornographie à domicile. Cette nouvelle technique a réorganisé complètement la sexualité individuelle. Ce n'est que bien plus tard que le contenu s'est déplacé sur Internet. Certains avaient recours aux prostituées.



Big-tits



Dans « La sexualité décodée », Luc François Dumas parle de pulsions mineures et de pulsions majeures. Il évoque un schéma très précis où il associe le sadisme, le masochisme, l'érotisme, l'inhibition, le voyeurisme et l'exhibition. Ces pulsions mineures viennent s'ajouter aux pulsions majeures que sont l'autoérotisme, l'homosexualité, l'hétérosexualité, toutes ces pulsions étant contrôlées par une éducation qui permettra d'obtenir la tempérance.

Mais aujourd'hui, le sexe est partout. Sa représentation est omniprésente : média, littérature, mode et art contemporain. L'hyper sexualisation qui avait pour terrain de jeu la ville, c'est progressivement déplacé sur Internet. La publicité et les films ont tendance à supprimer les seins nus devenus inutiles pour les remplacer par des codes subjectifs de la pornographique. Les images explicites et sérieuses sont devenues fictionnelles avec une normalisation de la sexualité. Les images ont disparu de la ville, il est nécessaire d'aller les chercher et notamment sur Internet.

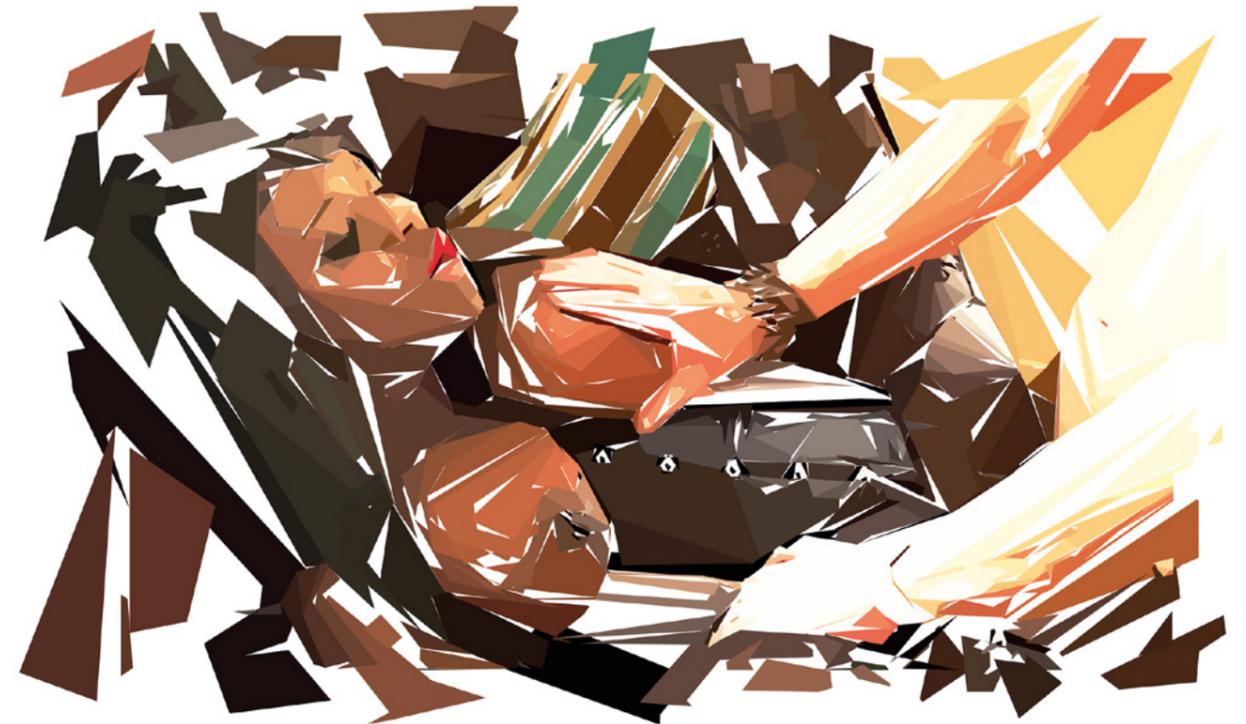


Blonde



La pornographie a une histoire. Les images à caractère sexuel ont toujours existé, de l'Empire romain à nos jours. Leurs fonctions ont juste été différentes à travers les époques. On est passé d'une logique de procréation à une révolution sexuelle. Les guerres de religion avec leurs phénomènes de réforme et de contre-réforme ont amené une sorte de culpabilisation extrême de la chair et de la sexualité. L'église va vouloir mettre en forme des contrôles de l'intimité de chacun en utilisant par exemple la confession. Dans des temps plus anciens, le peuple se réjouissait, fasciné par la mort, de participer à des agonies et voir le mourant dans ses derniers instants. À notre époque, cela devient obscène, les morts doivent mourir dans l'intimité de l'hôpital.

Aujourd'hui, on regarde l'orgasme alors qu'il était soustrait à la vue. Il est plus facile de découvrir les corps de notre époque. Ceux-ci sont en forme et bien nourris. Les corps d'antan étaient recouverts de poux et de vermines, accompagnés d'une odeur fétide. Nous sommes passés des corps de souffrance à des corps de jouissance.



Ebony



Le libéralisme sauvage propose des conditions extrêmes. Il s'agit de services et de produits prêts à consommer. La pornographie peut véhiculer une logique sexiste et raciste. Dans l'industrie pornographique, il vaut mieux être blonde aux yeux bleus que noire aux cheveux crépus. Par contre, le « black » affublé d'un organe démesuré est très apprécié lorsqu'il défonce une petite blonde gémissante. La pornographie importe de nouveaux standards.

Pour certains la pornographie ne signifie pas la déviance, la violence et l'avalissement de la femme. Pour d'autres, cette déviance est une évidence avec un ressenti qui sublime l'animalité de l'homme.

Malgré toutes ces tentatives, l'industrie pornographique n'arrivera jamais à montrer, jusqu'au bout, les mystères de l'attraction d'un homme ou d'une femme qui entraîne un désir surgissant. Comme les fantômes, les mystères de l'attraction échappent à la pellicule.

La pornographie c'est tout d'abord la mise entre parenthèses de l'affect, de l'émotion et surtout d'une chose absolument subversive : la tendresse. La pornographie, c'est plutôt une sexualité anormale qui cherche à se différencier de la sexualité des couples ordinaires. Les codes de la pornographie sont stéréotypés. Certains jeunes réalisent la sodomie et l'éjaculation faciale au premier rapport.



Fetish



Grâce aux préservatifs, c'est la possibilité d'avoir des partenaires sans risque et de sortir du couple puritain bourgeois traditionnel. Il est donc possible d'obtenir une explosion de sensualité qui n'a plus besoin du porno. En exagérant, on pourrait dire que la pornographie est un instrument puritain. Il est très puritain de se masturber tout seul chez soi. La pornographie, à l'instar de la publicité est frustrante, car elle nous vante des femmes, prêtes à tout, absolument sublimes, imberbes aux attributs révoltants faisant l'amour avec des hommes cheval. En général ce type de production manque d'esthétisme et d'érotisme. La notion de désir est très rare dans un film porno et ces valeurs ne sont pas forcément ce que recherche le consommateur. Plus de la moitié des Français ont indiqué de façon déclarative être déjà allés sur un site pornographique.

Regarder les films pornos n'indique pas que le public a des frustrations ou des problèmes de rapport à l'autre. Pour certains ce sera un stimulant et pour d'autres un substitut. Beaucoup de couples consomment des films pornographiques où l'on retrouve l'apologie du héros comme dans toute l'industrie cinématographique. Les films pornographiques représentent un exutoire dans une société extrêmement puritaine. La pornographie explose avec les cassettes vidéo et les sites Internet. En additionnant le sida, cette collusion entraîne un repli pornographique.



Gay beard



Dans le cinéma pornographique, on retrouve des pratiques sexuelles, des physiques, des stéréotypes, des caricatures qui sont loin, souvent, de la réalité. Cette exagération permet de nous sortir de notre quotidien qui va satisfaire une pulsion sexuelle immédiate.

Pour certains, la littérature va mettre en place une vraie participation et une vraie interaction intime avec les mots entraînant une situation beaucoup plus perverse et moins innocente que de simples images pornographiques. Katsumi, reine du porno déclare : «Je n'ai jamais lu de texte plus excitant et plus obscène que la littérature de Georges Bataille. »



Japanese



Georges Bataille

Je mets mon vit contre ta joue

Le bout frôle ton oreille

Lèche mes bourses lentement

Ta langue est douce comme l'eau

Ta langue est crue comme une bouchère

Elle est rouge comme un gigot

Sa pointe est comme un couteau criant

Mon vit sanglote de salive

Ton derrière est ma déesse

Il s'ouvre comme ta bouche

Je l'adore comme le ciel

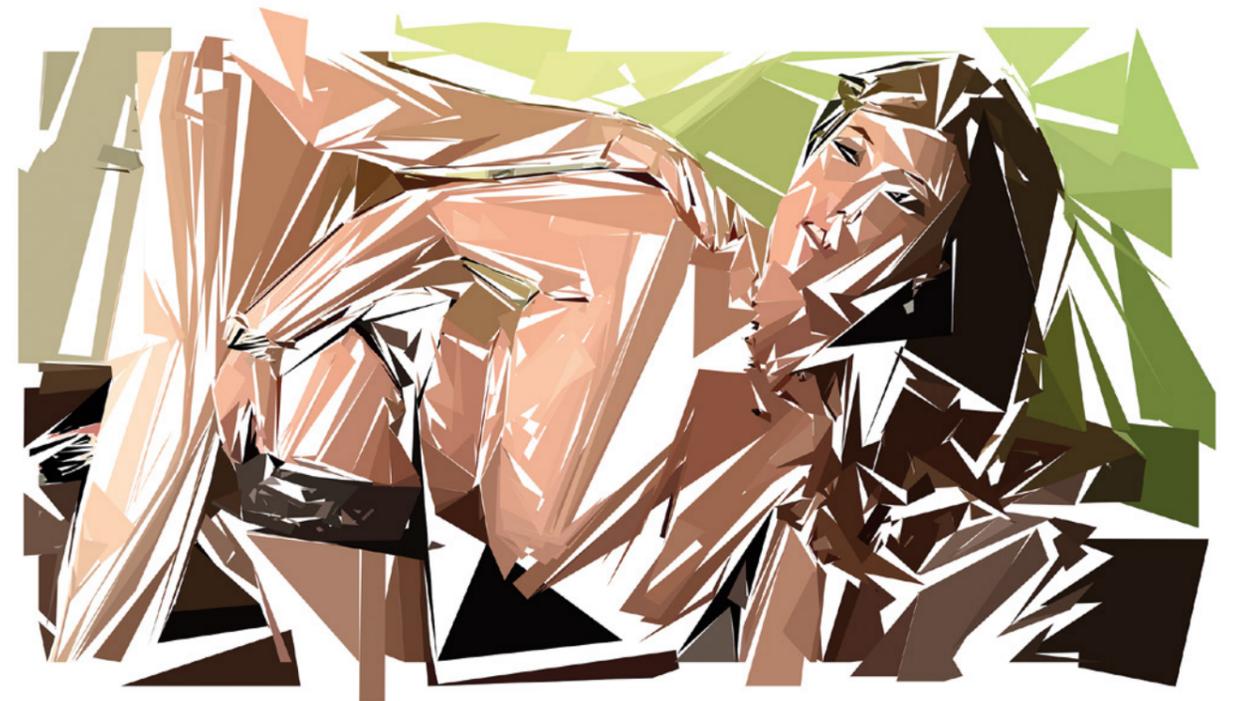
Je le vénère comme un feu

Je bois dans ta déchirure

J'étale tes jambes nues

Je les ouvre comme un livre

Où je lis ce qui me tue.



Latina

**PAGE
132**

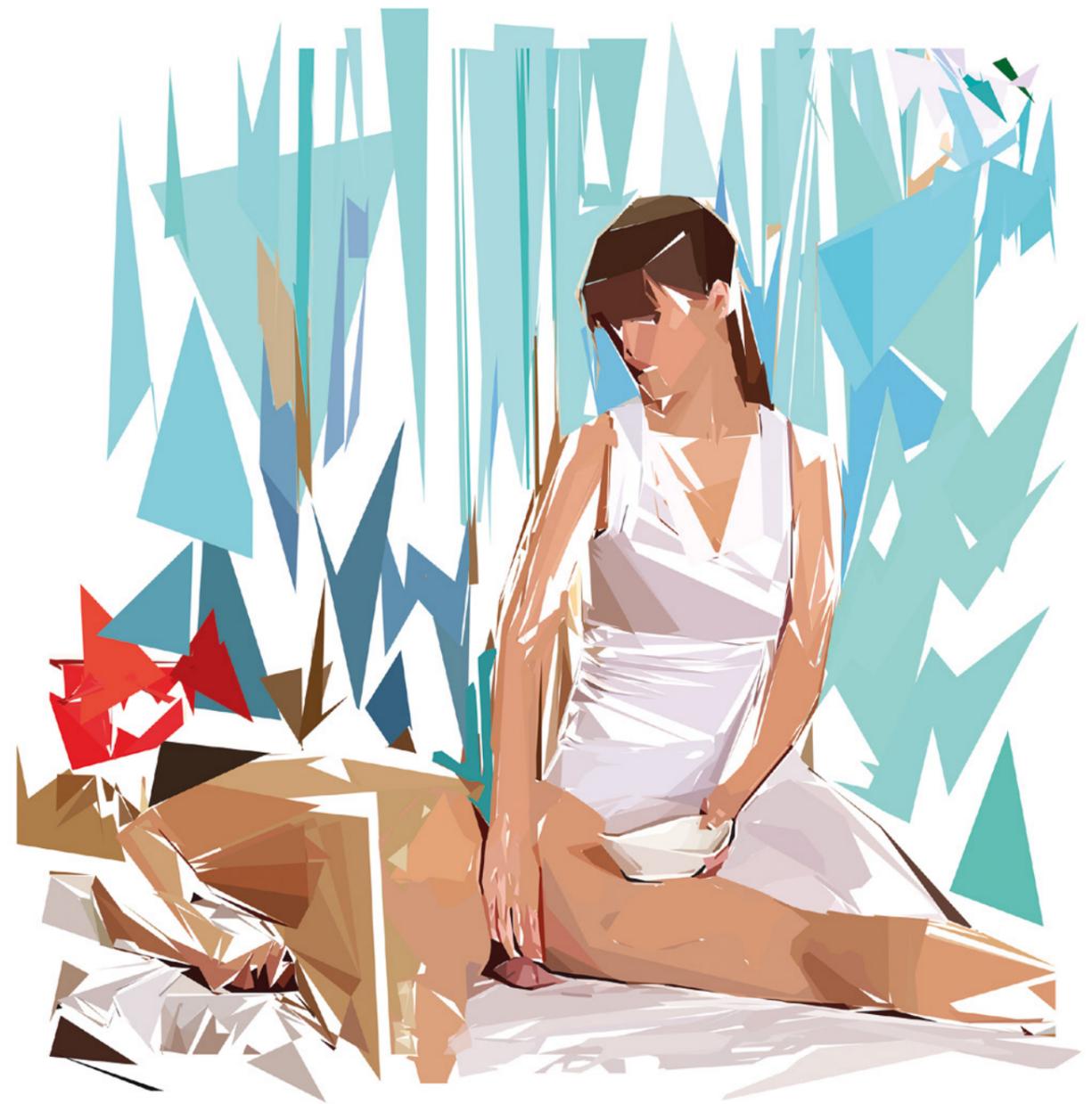


**PAGE
133**



La pornographie, c'est de la fiction. Notre société n'a jamais autant baigné dans la fiction. Le cinéma, la télé, les livres et même la politique en voulant réenchanter le rêve français, c'est de la fiction. Grâce au numérique le trucage est partout. Bientôt, il est probable que de nouvelles pratiques pornographiques verront le jour grâce à la réalité virtuelle.

Dans l'univers de la chambre à coucher est révélée notre faiblesse, notre aventure personnelle loin du superhéros. Cet apprentissage met en place des sentiments comme la panique, la peur de ne pas être à la hauteur. Pour certains une nouvelle sexualité s'installe en réalisant des parodies du film porno. Il y a un mélange des genres, le film pornographique montre des choses vraies et des choses fausses. Souvent, l'adolescent regarde des films pornographiques pour comprendre comment fonctionne la sexualité. Il s'agit d'un regard pour apprendre. Par exemple, c'est le cas de l'éjaculation faciale. En effet, les sondages sur les pratiques sexuelles révèlent que les sondés ont une pratique calquée sur les films pornographiques. Ces derniers montrent une jouissance ex-utéro. La parodie des films pornographiques qui se parodie elle-même. La pornographie a inventé de nouveaux codes qu'il ne se trouvaient pas dans la littérature.



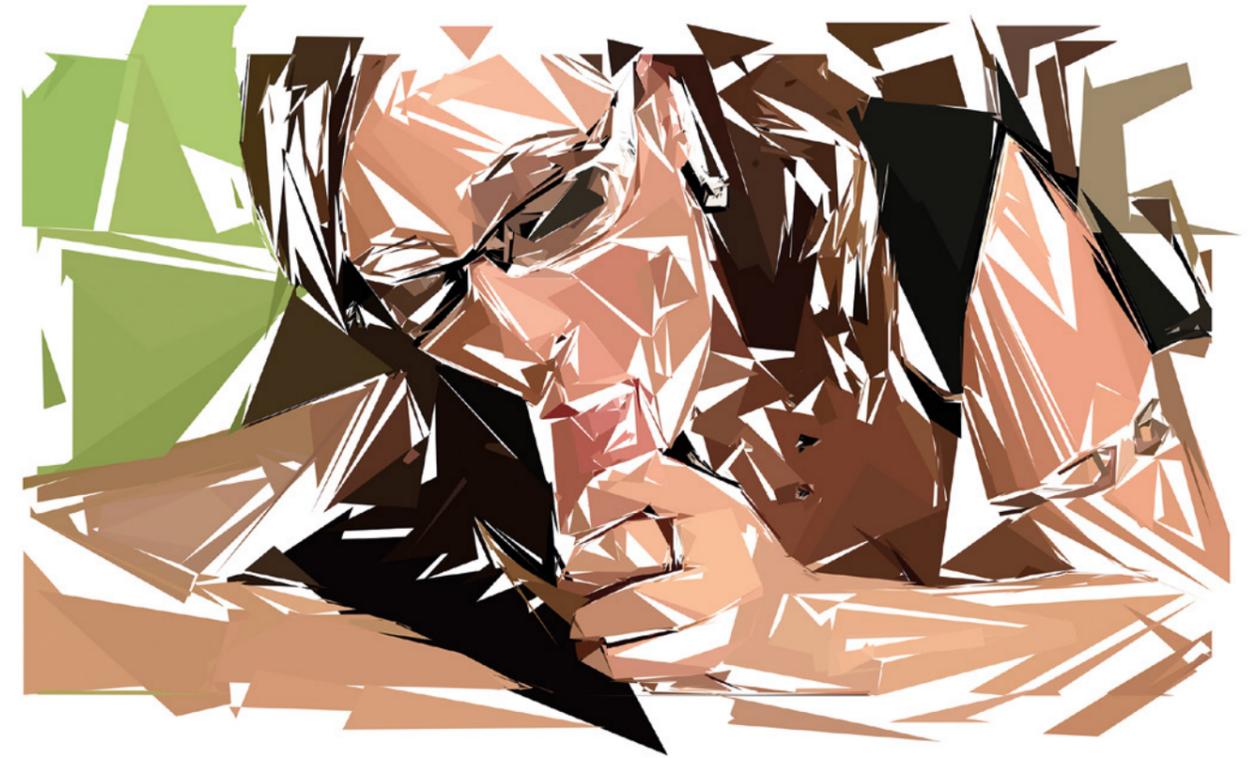
Massage



La pornographie, c'est une libération qui nous enferme dans une nouvelle prison. C'est hypersexualisation engendrent de la frustration. Cet état excessif provoque la mise en évidence d'un défaut. Il ne faut pas oublier qu'il existe une certaine population, qui ne peut connaître de vie sexuelle qu'à travers ce qu'elle voit par la pornographie et par l'écran. La pornographie prend socialement en charge une population, plus particulièrement d'hommes, qui n'a pas la possibilité de vivre un acte sexuel réel. La prostitution coûte cher. En dehors des clivages moraux, il est facile de comprendre que la pornographie a perduré jusqu'à aujourd'hui parce qu'elle répond à une demande sociale très forte.

Dans le film pornographique, il y a deux catégories. La première, ce sont les films sans mise en scène et les films, souvent parodiques qui, par leurs titres ou par leurs sujets, proposent un scénario sans conviction permettant de relier de nouvelles situations avec des personnages nouveaux.

Le terme « gonzo » signifie en italien « idiot, crédule, dupe » et peut se rapporter à la pornographie sous la forme de pornographie brute non-fictionnelle. Cette production est facile à réaliser, elle ne coûte pas cher et c'est un produit idéal qui permet d'alimenter l'Internet. Cette production pourrait tuer l'industrie du X.



Mature

**PAGE
136**



**PAGE
137**



La seconde ce sont les compagnies de films X qui réalisent des films avec une stratégie qui permet d'obtenir un résultat plus propre et plus soigné. Ces nouveaux produits permettent d'attirer une nouvelle clientèle et ainsi améliorer l'image du cinéma X.

La pornographie peut faire des dégâts chez les très jeunes, notamment parce que l'adulte peut faire des comparaisons avec la vie réelle. Pour l'enfant, il s'agit d'une réalité, une vérité. Statistiquement, c'est à 12 ans et demi que les garçons voient leur premier film porno. Pour les filles il s'agit plutôt de 14 ans. Une enquête réalisée au Canada révèle que 25 % des 16/25 ans ont de très sérieux problèmes d'érection. D'autres enquêtes précisent que le « Viagra » est vendu à 40 % pour les moins de 40 ans. Les sites pornographiques mettent en avant, à travers leurs publicités, toutes sortes de produits chimiques ou des méthodes pour améliorer l'érection voire la taille du sexe. Les sexologues soignent de plus en plus les addictions au porno avec une utilisation pour certains d'une à six heures par jour. Pour les adolescents et les pré adultes, il est difficile d'envisager sereinement une vie sexuelle avec un sexe qui paraît réduit lorsqu'il est comparé aux critères du film pornographique. Aux États-Unis, 15 000 filles mineures se font poser des prothèses mammaires pour ressembler aux stars du porno.

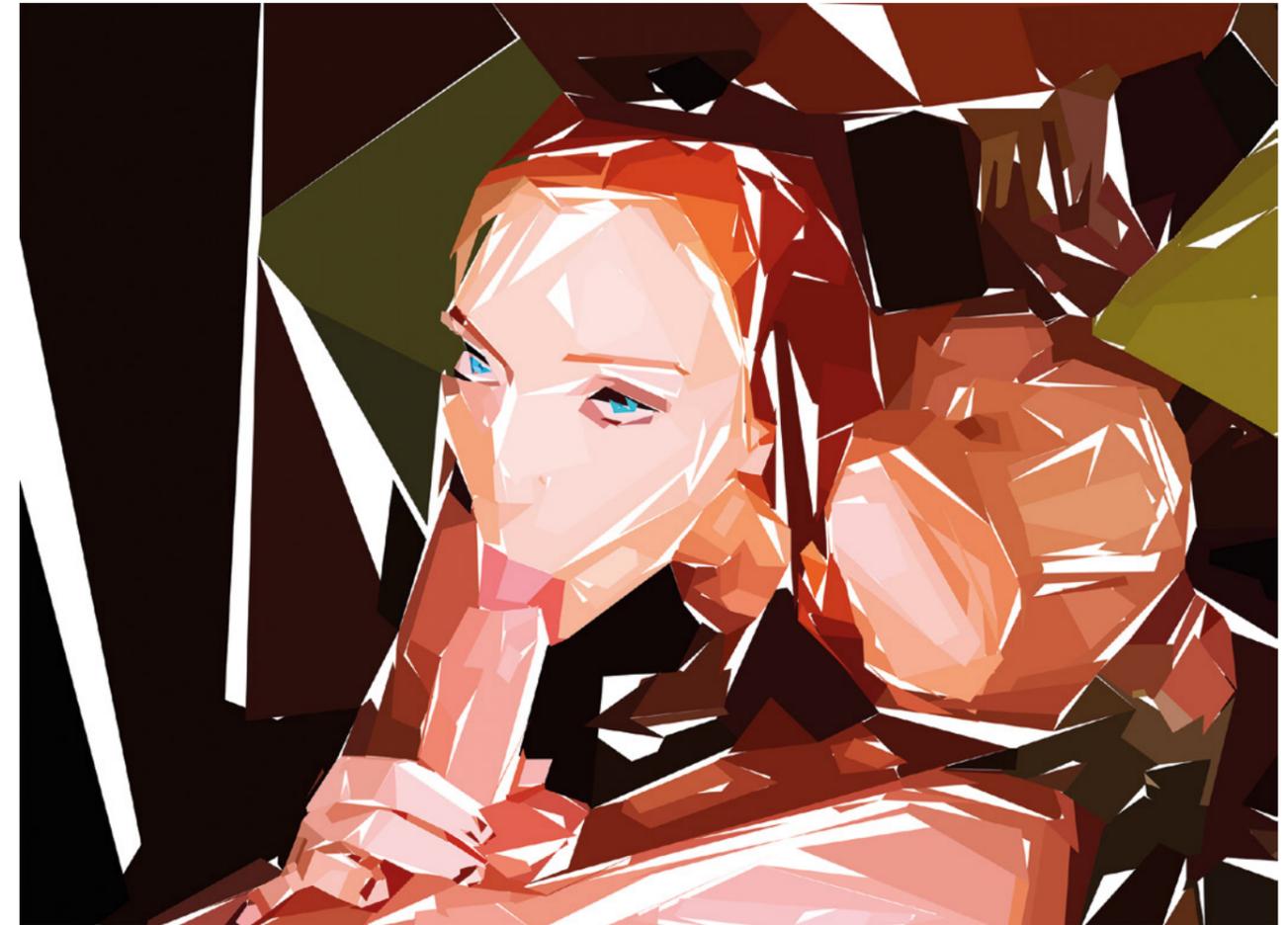


Pantythose



La prolifération de l'univers pornographique nous permet de croire que nous sommes plus libérés alors que celle-ci a tendance à nous asservir. Il y a un discours de façade commun, notamment dans les médias, qui permet de parler de sexualité avec ses amis. Il ne faut pas oublier que la sexualité se vit de manière très intime : seul, avec un partenaire, avec des livres ou des images.

La pornographie a tué l'érotisme, il ne s'agit pas d'une condamnation liée à la vertu. Faut-il retrouver cette notion d'éros, c'est-à-dire l'amour lié au corps. La liaison entre le corps et l'amour se fait par le langage. Il est facile d'observer que les films pornographiques mettent en avant un langage minimum, voire l'absence de langage. La langue de la pornographie, c'est l'anglais. Un anglais très pauvre que tout un chacun peut comprendre. Malgré une méconnaissance de l'anglais la situation reste compréhensible. Le film pornographique est un retour au cinéma muet.



Red Head



Certaines personnes comparent leur vie sexuelle réelle avec une sexualité au travers des médias pornographiques. S'il est vrai qu'il existe un esclavagisme sexuel, les principaux fournisseurs de films pornos sont les États-Unis avec des conditions de travail tout à fait professionnelles. Les filles sont majeures et signent des contrats. Evidemment, comme dans toute industrie, il est possible de trouver des déviations avec des mineurs sous-payés. Cette déviance n'est pas liée à la pornographie, elle est liée à notre société, comme dans tout travail il est possible qu'il y ait exploitation.

Les sites Internet proposent des films sur les obsessions : les gros seins, les rousses, les talons hauts, les infirmières... Elle permet à certains de découvrir l'inimaginable. Elle emmène un public vers une nouveauté. Dans l'univers de la solitude, tout devient possible.



Red-head-shemale



La liste des obsessions est fascinante : Amateur, Anal, Asian, BBW, Big Butt, Big Tits, Bisexual, Blonde, Blowjob, Brunette, Casting, College, Compilation, Cosplay, Couples, Creampie, Cumshots, Cunnilingus, Dildos/Toys, DP, Ebony, European, Facial, Fantasy, Female Friendly, Fetish, Fingering, Funny, Gay, German, Gonzo, Hairy, Handjob, HD, Hentai, Homemade, Instructional, Interracial, Japanese, Kissing, Latina, Lesbian, Massage, Masturbation, Mature, MILF, Orgy, Panties, Pantyhose, POV, Public, Redhead, Rimming, Romantic, Shaved, Shemale, Solo girl, Solo Male, Squirting, Straight Sex, Swallow, Teen, Threesome, Verified Amateurs, Vintage, Voyeur, Webcam, Young/Old, 3D,

Transcription et libre adaptation de l'émission de France 2,
« Ce soir ou jamais » animé par Frédéric Tadeï
avec Arthur H, Bénédicte Martin, Katsumi, Laurent de Sutter,
Serge Tisseron, Kaoutar Harchi, Michela Marzano,
Claude Habib et Judith Benhamou-Huet.

Vidéogramme accessible sur Youtube



Shemale



Table des matières

Avant-propos	2	La gestuelle religieuse	68
Interview : extrait.....	2	Fonts baptismaux en Esjla.....	69
Zeus : comptable en costume avec cravate	5	Athée et catholique	70
Hadès et Menthéos	6	Le prétoire	71
Hadès : Prevention of Cruelty to Animals.....	7	La myriade de perlimpinpins	72
Poséidon et Armelle.....	8	Fauteuil du choeur en Esjla	73
Poséidon : spécialiste de la pêche au coup.....	9	Le pieu mensonge	74
Léto et Clark	10	Le livre de la sagesse	75
Léto : résurrection des morts.....	11	Peggy et Stuart	76
Hécate et Hérald	12	Gargouille de l'Esjla	77
1, 2, 3, Hécate	13	Monsieur John Stonecutter	78
Métis et Mouhamed.....	14	Mort pour la patrie	79
Métis : le roi est mort.....	15	Constructeur de cathédrale	80
Héphaïstos et Pauline	16	Oculus à Louviers.....	81
Héphaïstos : copropriétaire d'un domaine viticole.....	17	ADAP.....	82
Apollon et Hélianthe (Marie)	18	Petits papiers paroissiaux.....	83
Apollon : artiste plasticien - contemporain	19	La transsubstantiation.	84
Dionysos et Margot.....	20	Tabernacle	85
Dionysos : pilier de bar	21	La potion magique.....	86
Héra et Agénor.....	22	Voûte en Esjla	87
Héra : psychologue cognitif comportemental.....	23	Les corps d'Albert Mérat (1840-1909)	88
Danaé et Alexandre	24	Pilaire	89
Danaé : séquestrée, tyrannisée et violée	25	Les épaules d'Albert Mérat (1840-1909)	90
Hébé et Plustus.....	26	Toison.....	91
Hébé : ébéniste diplômée de l'Ecole Boule de Paris	27	La nuque d'Albert Mérat (1840-1909)	92
Perséphone et Nikolai.....	28	Bourre	93
Perséphone : sergent - police Russe	29	La jambe d'Albert Mérat (1840-1909).....	94
Clymène et John Trinesko.....	30	Laine.....	95
Clymène alias M ^{lle} M. Lycène	31	Le ventre d'Albert Mérat (1840-1909)	96
Artémis et George.....	32	Duvet.....	97
Artémis : toiletteuse pour chien.....	33	Les mains d'Albert Mérat (1840-1909)	98
Asclépios et Aldjia	34	Pileux.....	99
Asclépios : médecin du monde.....	35	Les bras d'Albert Mérat (1840-1909).....	100
Coronis et Kaipo.....	36	Pubescente.....	101
Coronis : protection de l'enfance.....	37	Les seins d'Albert Mérat (1840-1909).....	102
Hermès et Amani.....	38	Fibre	103
Hermès : PDG de Hospitalk	39	Violette de Maurice Rollinat (1846-1903).....	104
Athéna et Kavi.....	40	Vibrisse.....	105
Athéna : Productrice et créatrice de spectacle	41	Xanthis d' Albert Samain (1858-1900)	106
Pandore et Isaac	42	Pelisse.....	107
Pandore : Malgache d'adoption.....	43	Rhodante d' Albert Samain (1858-1900).....	108
Epiméthée et Jeanne	44	Crin.....	109
Epiméthée ou Giddy Dazed du groupe « The Great Tacky »	45	Myrtil et Palémone d' Albert Samain (1858-1900).....	110
Deucalion et Carleen.....	46	Cil	111
Deucalion : chef de meute.....	47	Corps et Âmes de R.-F. Sully Prudhomme (1839-1907).....	112
Comma	48	Tonte	113
Archivolte	49	La forme de R.-F. Sully Prudhomme (1839-1907).....	114
De la musique au arts plastiques.....	50	Poil et Pile.....	115
Chapelle funéraire	51	De la pornographie à l'érotisme	116
L'éloge de l'approximation.....	52	Anal	117
Chapiteaux en Esjla	53	BBW.....	119
Le chemin de croix	54	Big-tits.....	121
Chemin de croix en Esjla	55	Blonde.....	123
Octogénaire chancelant.....	56	Ebony	125
Choeur de Esjla.....	57	Fetish.....	127
La rentrée des classes	58	Gay beard	129
Christ en croix à Sjla	59	Japanese	131
Sans concession	60	Latina	133
Concession échue	61	Massage	135
Aux marches	62	Mature	137
Escalier extérieur de l'Esjla	63	Pantythose.....	139
L'Assomption	64	Red Head	141
Esjla	65	Red-head-shemale.....	143
La Vierge otarie.....	66	Shemale	145
Esjla: vue de la rue de la grange	67		

Pierre Tomy Le Boucher
1, rue de l'abreuvoir - 86000 Poitiers
3, rue de chênes - 27240 Avrilly
Téléphone : 05 49 42 52 53 - Fax : 09 57 83 52 53
Code NAF : 9003 B - Siret : 350 928 040 000 38
www.pierretomyleboucher.fr